
L'établissement rural du deuxième âge du Fer de Ganellou, Blagnac (Haute-Garonne)

Assumpció Toledo I Mur, Laurence Benquet, Bertrand Houix et Hélène MARTIN



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1852>

DOI : 10.4000/dam.1852

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 229-257

ISBN : 2-908774-20-8

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Assumpció Toledo I Mur, Laurence Benquet, Bertrand Houix et Hélène MARTIN, « L'établissement rural du deuxième âge du Fer de Ganellou, Blagnac (Haute-Garonne) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 31 | 2008, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1852>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

Tous droits réservés

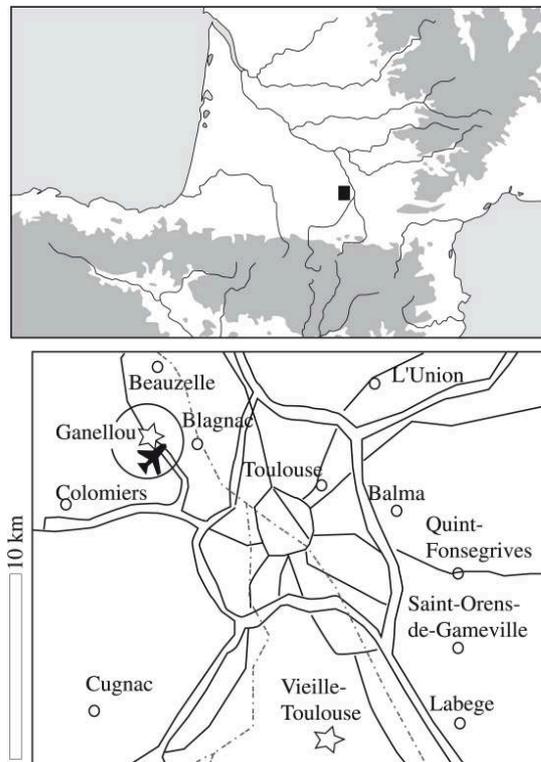
L'établissement rural du deuxième âge du Fer de Ganellou, Blagnac (Haute-Garonne)

Assumpció Toledo I Mur, Laurence Benquet, Bertrand Houix et Hélène MARTIN

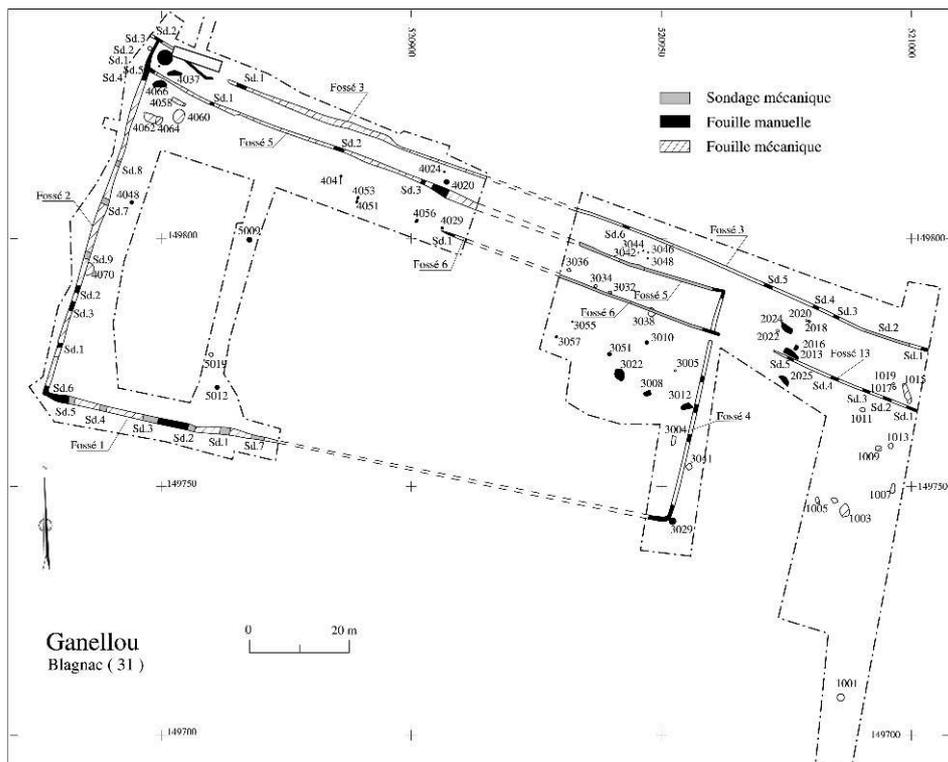
1. Introduction

- 1 Le site de Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne) a été découvert lors de l'opération de diagnostic archéologique préalable à la mise en place de la ZAC « Aéroconstellation » (Pons 2005). Postérieurement, une évaluation complémentaire a montré qu'il s'agit d'un enclos quadrangulaire de la fin du second âge du Fer (Marsac 2001 ; 2005). Enfin, entre le 27 août et le 15 septembre 2001¹, il a fait l'objet d'une campagne de fouilles archéologiques (Toledo i Mur *et al.* 2002) (fig. 1). En raison des moyens techniques alloués à cette dernière opération, le décapage extensif de 16 000 m² initialement prévu par le SRA s'est transformé en décapage sélectif, visant l'obtention du plan du réseau fossoyé et la compréhension des interrelations entre l'enclos et les fossés parallèles (fig. 2). En outre, la campagne de fouilles archéologiques ayant pris fin avant la mise en place de l'équipe paléo-environnementale étudiant l'ensemble des sites de la ZAC « Aéroconstellation », ce site n'a pas bénéficié de son intervention.

1 Localisation du site de Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne)



2 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne) : plan général (Th. Arnoux, INRAP, 2002)



- 2 Dans une première phase, le décapage mécanique a mis en évidence la forte érosion subie par le site, la difficulté d'identification des structures archéologiques et leur

faible concentration. Par la suite, la fouille manuelle a permis d'établir les relations entre l'enclos et les fossés linéaires, de réfuter l'existence d'une éventuelle stratigraphie ou d'aménagements (palissade, éboulis de talus) à l'intérieur des fossés et de récupérer le maximum de mobilier céramique. L'ensemble céramique et les types d'amphores recensés (majoritairement des gréco-italiques mais aussi des Dressel 1A et de transition entre les deux) permettent d'affirmer que l'occupation date du dernier quart du II^e s. av. J.-C. L'abandon du site, au début du I^{er} s. av. J.-C., est signalé par la présence d'amphores du type Dressel 1C et Lamboglia 2.

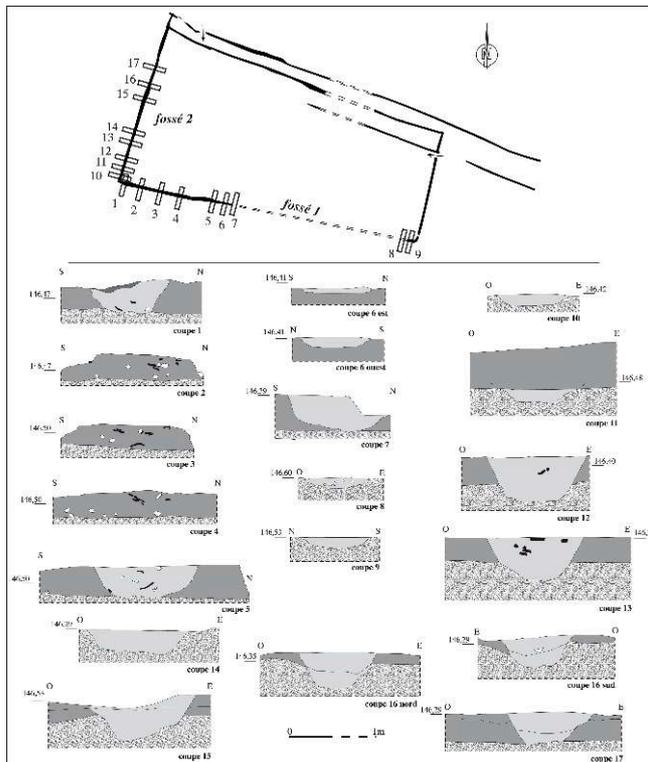
2. L'ensemble fossoyé et les structures annexes

- 3 L'ensemble fossoyé mis au jour lors de la campagne de fouilles archéologiques compte 503 m linéaires. Le plan général comporte un enclos trapézoïdal dont le fossé nord est doublé de deux autres fossés. De plus, 58 structures en creux et un four ont été exhumés (fig. 2). Une partie des creusements entame légèrement la basse terrasse de la Garonne. Le toit de la grave a livré un certain nombre d'objets lithiques étudiés par D. Colonge et M. Jarry dans un cadre plus large et spécialisé (Colonge *et al.* 2002).

2.1. L'enclos

- 4 Le plan de l'enclos, d'une surface de 7 122 m², est de forme trapézoïdale. Une interruption du fossé oriental de 2,2 m de long y ouvre un passage. Les fossés délimitant l'enclos ont le fond plat et les parois évasées. Ils sont respectivement longs de 134,45 m (sud), 69,60 m (ouest), 125,45 m (nord) et 48,48 m (est) (fig. 2). La profondeur conservée varie entre 0,08 et 0,50 m pour le fossé nord, 0,12 et 0,70 m pour le fossé sud, 0,35 et 0,80 m pour le fossé ouest, 0,18 et 0,50 m pour le fossé est. Il est difficile, voire impossible, d'estimer la largeur et la profondeur initiales de ces creusements. Le fossé le mieux préservé est celui qui délimite l'enclos côté ouest. À 0,50 m de profondeur, il fait environ 2 m de large (fig. 3, coupes 12,13 et 16). Le pendage dérisoire des fonds des fossés donne à penser que le drainage n'a pas dû être leur fonction principale. Cependant, la fine couche, très argileuse et grisâtre, tapissant par endroits les fonds des fossés est le produit du ruissellement. À l'angle sud-ouest de l'enclos, la fouille manuelle d'une concentration de mobilier céramique, s'étendant sur une trentaine de mètres, ne montre aucune trace d'aménagement interne du type palissade ou autre. Les fossés ont donc fonctionné en mode ouvert et servi de dépotoir. Notons qu'aucun indice d'un éventuel talus longeant le fossé n'a été observé.

3 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Profils et coupes des fossés 1 et 2

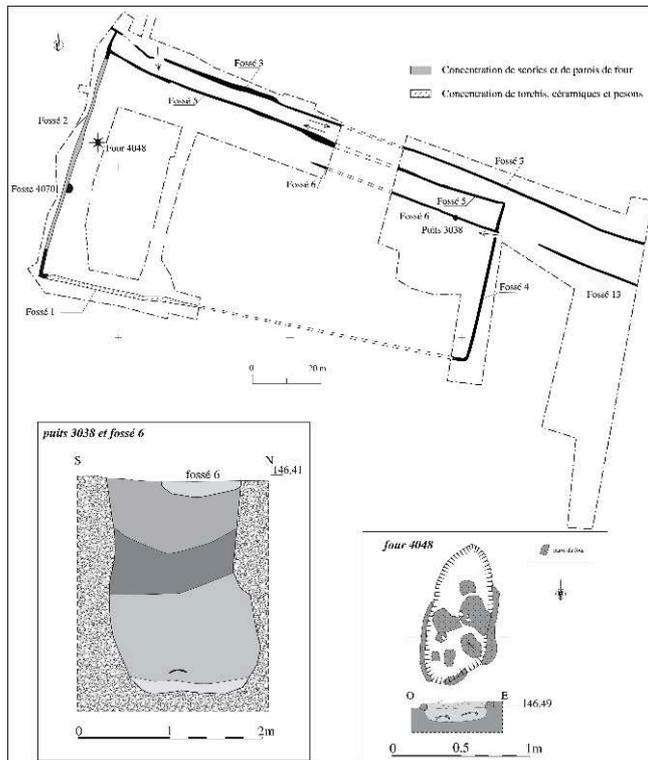


relevé : D. Delpeyrou, P. Marlière, M. Repelin ; mise au net : P. Marlière, M. Jarry, INRAP

2.2. Les fossés complémentaires

- 5 Le fossé 3 a été creusé parallèlement au fossé nord de l'enclos. Situé à 6 m au nord de ce dernier, nous l'avons suivi sur une distance de 169,5 m. Apparemment, il continue des deux côtés de la zone décapée. Son profil, en forme d'auge, fait 1 m de large et 0,30 m de profondeur. Le remplissage ne contenant pratiquement pas de mobilier, il n'a été identifié qu'au niveau de la terrasse. Ce fossé présente une interruption de 3 m du côté de l'angle nord-ouest de l'enclos. Cette ouverture, associée à un léger changement d'orientation, pourrait être interprétée comme une entrée en chicane.
- 6 Les fossés 6 et 13, creusés sur un même axe, se trouvent à 6 m au sud du fossé nord de l'enclos. L'interruption de 10 m séparant les deux fossés se situe à proximité du seul accès reconnu de l'enclos. Le fossé 13, découvert sur 31,5 m, se situe en dehors de l'enclos et se poursuit hors décapage. Le fossé 6 parcourt l'intérieur de l'enclos sur 60 m. La largeur du profil de ces deux fossés est d'environ 0,50 m, leur profondeur ne dépasse pas les 0,10 m.
- 7 Le tracé du fossé 6 est postérieur à la phase de fonctionnement du puits Us 3038 (fig. 4). En effet, pendant le décapage, le tracé de ce fossé se distinguait nettement et son empreinte, bien que légère, était visible en coupe. Le puits avait donc été remblayé préalablement à l'aménagement du fossé 6.

4 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne)



Plan du site ; distribution des vestiges de forge, objets et mobilier céramique ; profil du puits 3038 ; plan et profil du four 4048

relevé : L. Destrade, P. Marlière, I. Souquet-Leroi ; mise au net : P. Marlière, M. Jarry, Th. Arnoux INRAP

- 8 Enfin, un fossé, large de 0,50 m et profond de 0,20 m, relie l'angle nord-ouest de l'enclos au fossé qui double son côté nord. Le creusement de ce dernier le recoupe à peine.

2.3. Les structures annexes et les aménagements domestiques et artisanaux

- 9 Sur le périmètre interne de l'enclos, le décapage sélectif a dégagé une bande dont la largeur varie entre 6 et 10 m. Le dégagement de cette bande a permis de vérifier l'absence de palissade longeant les fossés.
- 10 Le plan général montre le faible nombre de structures conservées et leur désorganisation. Ces structures, très arasées, ne dépassent pas les 0,20 m de profondeur. Sur un total de 58 structures en creux identifiées et fouillées, 35 se trouvent à l'intérieur de l'enclos. Quatorze d'entre elles sont des trous de poteau, 8 sont des fossés (dont 3 sont peut-être des chablis), 2 sont des puits et 1 correspond à une charbonnière moderne. En outre, une concentration de galets rubéfiés s'étendant sur une zone de 1,15 x 0,44 m a été repérée du côté sud-est du chantier (Us 1001). En grande partie démantelée, cette nape était caractérisée par une unique couche de galets calibrés, mesurant entre 8 et 12 cm. Aucune trace de charbon, ni de mobilier, ni de creusement n'a été décelée.

2.3.1. Les puits

- 11 Un puits à profil cylindrique, d'environ 1,40 m de diamètre et de 2,30 m de profondeur, est situé à l'intérieur de l'enclos, près de son angle nord-est (Us 3038). Il a été remblayé avant l'aménagement du fossé 6 (fig. 4). La couche inférieure du remplissage du puits, formée par de l'argile gris bleu, a livré un fond d'amphore retaillé et percé (fig. 22, 1). Il a été récupéré à 2 m de profondeur, niveau actuel de battement de la nappe phréatique.
- 12 Une fosse de 1,70 m de profondeur, antérieure à l'aménagement du fossé ouest de l'enclos, pourrait correspondre à un essai de forage d'un puits ayant précédé l'installation du réseau fossoyé (Us 4070). Elle n'a pas livré de mobilier (fig. 4).

2.3.2. Le four

- 13 À proximité du fossé ouest de l'enclos (Us 4048), un four a été aménagé dans une cuvette ovale mesurant 1,05 x 0,55 m et de 0,10 m de profondeur. Les parois en argile de l'élévation sont conservées sur 5 à 8 cm de hauteur et quelques fragments sont tombés à l'intérieur. Le contour de l'élévation montre que la structure de combustion s'ouvrait côté nord (fig. 4). Le tamisage du sédiment remplissant le four a seulement livré un mélange d'argile et de nombreux charbons de bois.
- 14 Le seul indice de l'éventuelle vocation artisanale du four vient de la concentration de scories de fer et de parois de four vitrifiées, récupérées dans le remplissage du fossé voisin.

3. Le mobilier archéologique

3.1. La céramique

- 15 Le site de Ganellou a livré 4 687 fragments céramiques (sans tenir compte des amphores), dont 4 418 proviennent du remplissage des fossés. Le reste a été récupéré lors du décapage et dans le comblement d'une fosse et de deux trous de poteau. L'assemblage des bords a fourni un nombre minimal de 336 individus (tabl. 1-2). Le recollage des vases porte à 212 le nombre de profils archéologiquement complets (ou permettant d'identifier partiellement la forme), ayant servi à élaborer le tableau synthétique des formes les plus courantes sur le site (fig. 5).

5 Tableau des formes céramiques (toutes catégories confondues)

1		CG : 7 vases CF : 3 vases	Fouet 1970, forme 11 Rancoule 1970, forme 27 Al Claut, Carozza et al. 2000
2		CG : 40 vases CF : 15 vases	Fouet 1970, forme 10 Rancoule 1970, forme 30 Al Claut, Carozza et al. 2000 Raspide 1, Sireix et al. 2002
3		3a CG : 1 vase 3a CF : 0 vases 3b CG : 1 vase 3b CF : 5 vases	a : Fouet 1970, forme 8 Rancoule 1970, forme 59 (B) St. Clers, Manica 1978 Al Claut, Carozza et al. 2000 b : Fouet 1970, forme 7a Rancoule 1970, forme 12A et 12B Raspide 1, Sireix et al. 2002
4		CG : 1 vase CF : 2 vases	Raspide 1, Sireix et al. 2002
5		variés tot : 5	Anatrive, Mellre 1978
6		CG : 0 vases CF : 3 vases	Fouet 1970, forme 11 Rancoule 1970, forme 52 Raspide 1, Sireix et al. 2002
7a		CG : 82 vases CF : 18 vases	Fouet 1970, formes 10 et 11C Rancoule 1970, formes 1c, 2 et 37 Al Claut, Carozza et al. 2000 Raspide 1, Sireix et al. 2002
7b		CG : 15 vases CF : 0 vases	Raspide 1, Sireix et al. 2002
7c		CG : 9 vases CF : 0 vases	Fouet 1970, 2A Rancoule 1970, 4B, 9 St. Clers, Manica 1978 Al Claut, Carozza et al. 2000 Raspide 1, Sireix et al. 2002
8		CG : 0 vases CF : 1 vase	

Tabl. 1 Décompte du nombre de fragments par grandes catégories de céramiques

	Fossé 1*	Fossé 2*	Fossé 4*	Fossé 5*	Fossé 3	Fossé 6	Totaux
	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)
Cér.Gros.	2489 (183)	748 (45)	29 (3)	85 (13)	48 (6)	39 (5)	3438 (255)
CTF	671 (46)	125 (13)	14 (2)	30 (2)	13 (3)	2 (1)	855 (67)
Cér. Import.	20 (5)	64 (3)	2 (1)	28 (3)	1 (1)	10 (1)	125 (14)
Totaux	3180 (234)	937(58)	45 (6)	142 (18)	62 (10)	51 (7)	4418 (336)

* : fossés délimitant l'enclos ; Cer.Gros : céramique grossière ; CTF : céramique tournée fine ; Cér. Import. : céramique d'importation

Tabl. 2 Décompte du nombre de fragments par différents types de céramiques présents sur le site.

	Fossé 1*	Fossé 2*	Fossé 4*	Fossé 5*	Fossé 3	Fossé 6	Totaux
	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)	NR (NMI)
CNT	1401 (102)	351 (18)	18 (1)	43 (3)	23 (1)	8 (1)	1844 (126)
CT	666 (53)	262 (23)	11 (2)	30 (8)	8 (4)	10 (3)	987 (93)
Sandwich	422 (28)	135 (4)	0 (0)	12 (2)	17(1)	21 (1)	607 (36)
Totaux	2489 (183)	748 (45)	29 (3)	85 (13)	48 (6)	39 (5)	3438 (255)
CTFO	111 (1)	36 (3)	0 (0)	15 (1)	1 (1)	0 (0)	163 (6)
CTFR	227 (19)	9 (2)	0 (0)	0 (0)	0(0)	0(0)	236 (21)
Totaux	338 (20)	45 (5)	0(0)	15 (1)	1 (1)	0 (0)	399 (27)
CTFGrise	96 (10)	33 (3)	9 (1)	15 (1)	0 (0)	0 (0)	153 (15)
CTFG nod	101 (7)	18 (1)	0 (0)	0 (0)	3 (1)	2(1)	124 (10)
CTFG cham	136 (9)	29 (4)	5 (1)	0 (0)	9 (1)	0 (0)	179 (15)
Totaux	333 (26)	80 (8)	14 (2)	15 (1)	12 (2)	2 (1)	456 (40)
Vernis noir	17 (3)	25 (2)	0 (0)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	51 (7)
Pâte claire	2 (1)	39 (1)	0 (0)	26 (1)	0 (0)	10 (1)	80 (4)
Com.italique	1 (1)	0 (0)	2 (1)	1 (1)	0 (0)	0 (0)	7 (3)
Totaux	20 (5)	64 (3)	2 (1)	28 (3)	1 (1)	10 (1)	125 (14)
							4418 (336)

* : fossés délimitant l'enclos ; CNT : céramique non tournée ; CT : céramique tournée ; Sandwich : céramique tournée à noyau gris entre 2 épaisseurs oranges et surfaces grises ; CTFO : céramique tournée fine oxydante ; CTFR : céramique tournée fine réductrice ;CTFGrise : céramique tournée fine grise ; CTFG nod : céramique tournée fine grise avec des inclusions de petits nodules de calcaire ;CTFG cham : céramique tournée fine grise avec des inclusions de chamotte ; Vernis noir : céramique à vernis noir ; Pâte claire : céramique à pâte claire ; Com. italique : céramique commune italique.

3.1.1. Les productions indigènes

16 Les céramiques grossières

Ce groupe, caractérisé par un dégraissant très apparent, rassemble des céramiques non tournées (CNT) et des céramiques tournées (CT). Un sous-groupe est représenté par des productions tournées dont la pâte a un noyau gris clair entre deux épaisseurs d'un brun orangé ; les surfaces interne et externe sont, quant à elles, gris foncé (Sandw). Sur le total des fragments issus de l'ensemble des fossés, les céramiques grossières représentent 77,81 % du nombre de fragments et 75, 89 % du NMI (diagrammes 1-2).

Diagramme 1 Pourcentage des grandes catégories céramiques

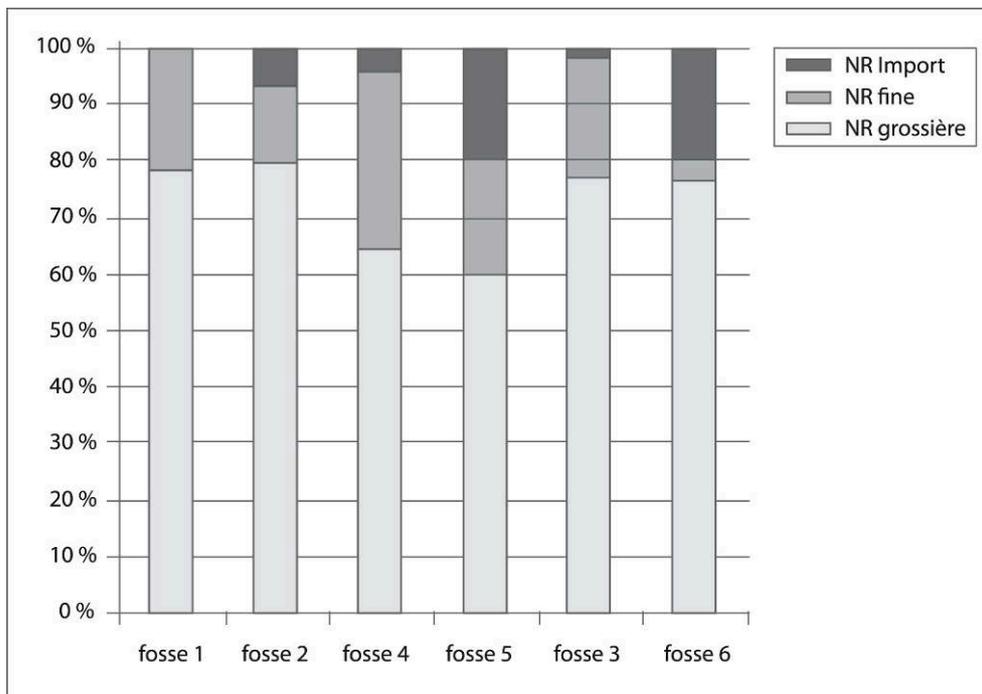
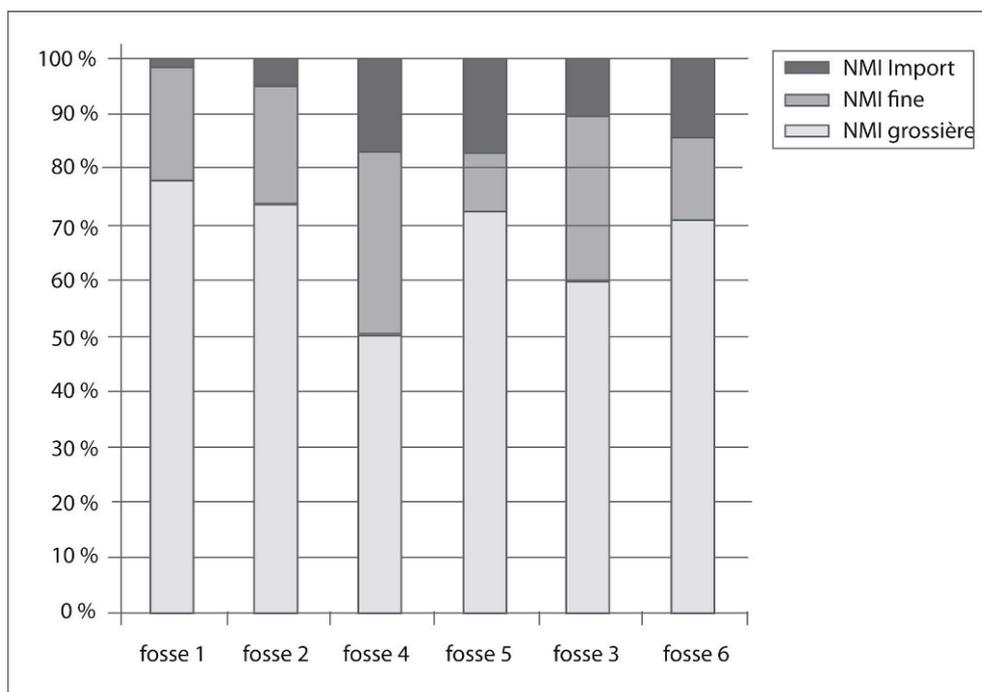
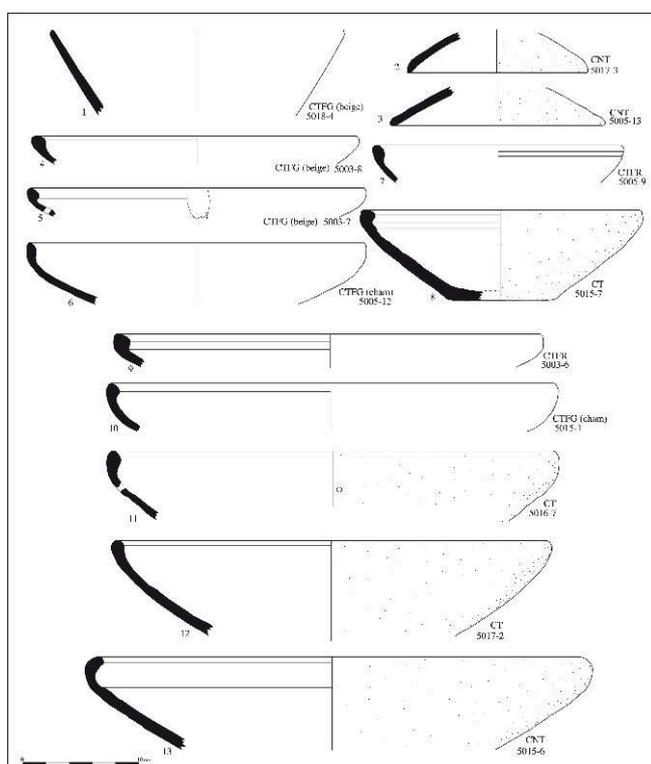


Diagramme 2 Pourcentage concernant les différents types de céramiques



- 17 Pour l'ensemble des céramiques grossières, les formes les plus courantes sont les jattes à bord rentrant (forme 2), les vases fermés à profil globulaire (forme 7a) et les vases à provisions (forme 7b) (fig. 6 et 9). Les vases à profil globulaire présentent souvent une surface extérieure peignée parfois décorée d'un motif ondé réalisé avec un poinçon muni de trois ou quatre pointes (fig. 8, 2, 3, 10 et 13).

6 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 1



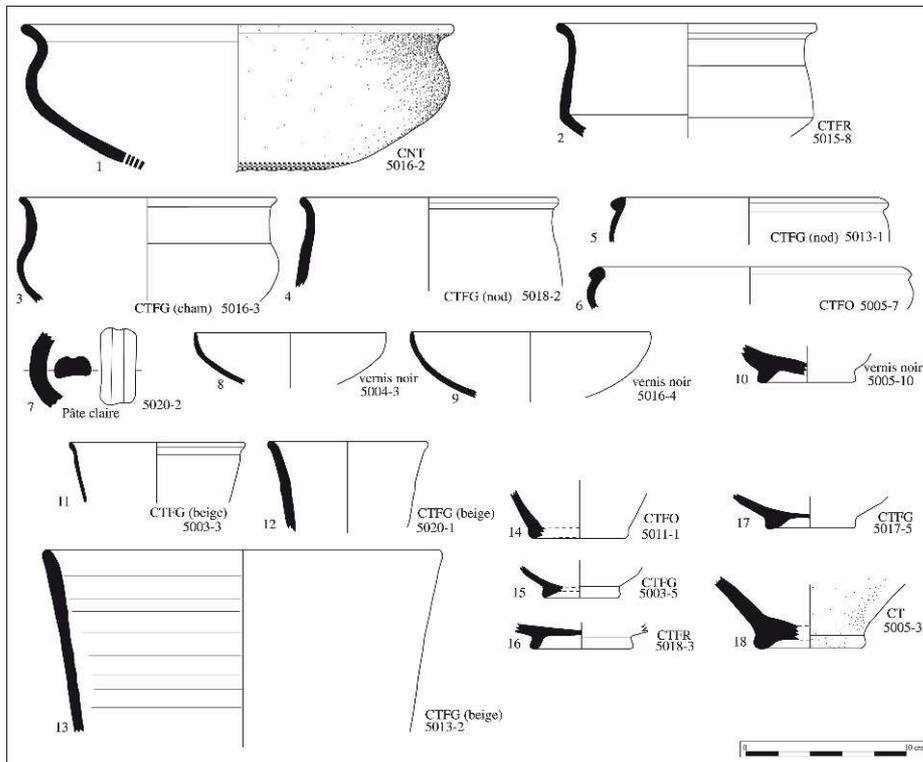
L. Loiselier, INRAP

18 Les céramiques tournées fines

Les vases des différents sous-groupes se caractérisent par l'homogénéité de couleur des surfaces et des pâtes : on distingue les vases ayant subi une cuisson oxydante (CTFO) ou une cuisson réductrice (CTFR). Les céramiques tournées fines représentent 9 % du nombre de fragments et 8,3 % du NMI.

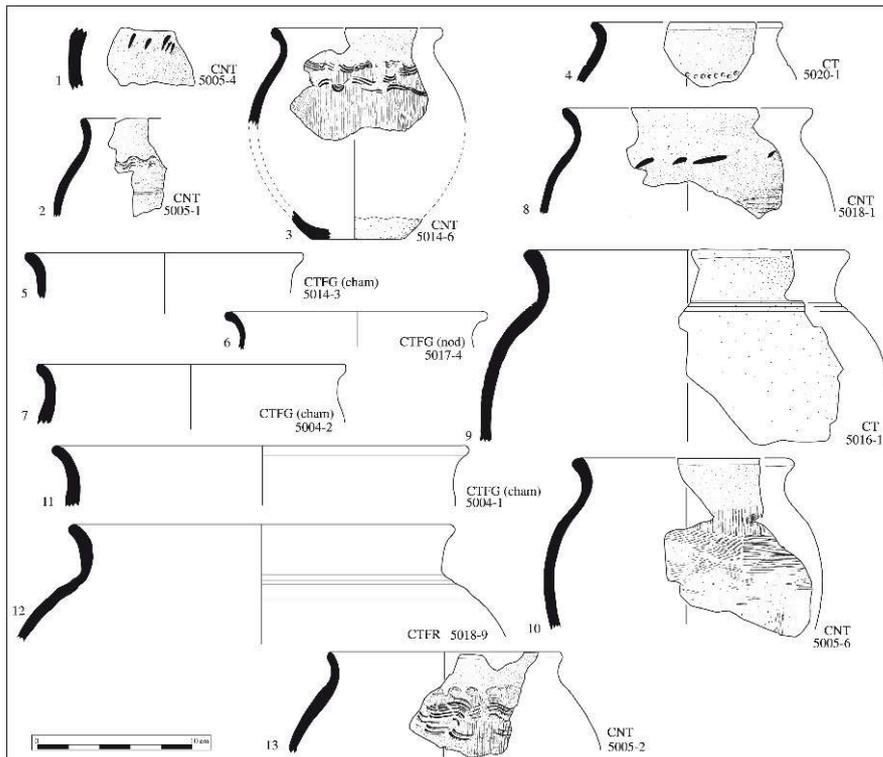
- 19 Il y a également des productions en céramique tournée fine à couleur homogène grise ou beige (CTFG). Le dégraissant est visible mais finement broyé. Dans certains cas s'ajoutent aux grains de quartz, de feldspath et de mica des particules blanches qui pourraient être des nodules de calcaire (CTFG nod) ou une sorte de chamotte (CTFG cham). Les productions de ce groupe représentent 10,32 % des fragments et 11,90 % des NMI. En outre, le groupe CTFG présente des formes exclusives : écuelles carénées à col court (forme 3b) et vases cylindriques (forme 6) (fig. 7, 3, 11 à 13).

7 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 1



L. Loiselier, INRAP

8 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 1



L. Loiselier, INRAP

3.1.2. Les céramiques importées

- 20 L'ensemble des vases importés représente 2,82 % en nombre de fragments et 4,16 % des NMI (diagrammes ci-après).
- 21 **Les vases à vernis noir (campanienne A, pâte orange)**
Le remplissage du fossé 1 a fourni une coupelle du type CAM-A-113 et quelques fragments d'un bol du type CAMP-A-25 (fig. 7-8 et 10). Leur fourchette chronologique est respectivement de 125/25 av. n. e. et 200/100 av. n. e. (Py 1993 : 146-150). Dans le fossé 2, on a récupéré des fragments de deux bols tronconiques du type CAMP-A-33 b, datés entre 225 /50 av. n. e. (fig. 12, 10 et 11). Il a également livré le fond d'une coupelle du type CAM-A-113 (fig. 12, 14), daté d'entre 125 /25 av. n. e. (Py 1993 : 146-150).
- 22 **Les vases en céramique à pâte claire**
Caractérisés par une pâte jaune clair avec un dégraissant de mica très fin, 77 fragments ont été récoltés sur le site. Le seul fragment identifiable est une anse provenant du fossé 1 (fig. 7, n° 7).
- 23 **Les mortiers en céramique commune italique**
Trois fragments de bord de trois mortiers différents, du type à lèvre pendante et à décoration onduée ont été récupérés sur le site. Un bord provient du fossé 5 (fig. 15, n° 11) et les deux autres du fossé 6 (fig. 16, n° 7 et 8). Ils appartiennent au type COM-IT 8°, dont la fourchette chronologique se situe entre 200 et 50 av. J.-C. (Bats 1993, 362).

3.1.3. Le répertoire de formes céramiques

- 24 Les profils partiels ou complets présentés par 212 vases ont servi à composer le tableau synthétique des formes les plus courantes du site, toute catégorie céramique confondue (fig. 5). Quatre vases à formes peu répandues sont décrits séparément.
- 25 **Vases ouverts**
Forme 1. Vase à profil tronconique, bord droit et fond plat
Ce type de vase a été fabriqué aussi bien en céramique grossière qu'en céramique fine. Les diamètres des vases individualisés oscillent entre 15 et 26 cm. Il s'agit de gobelets ou de couvercles de dimensions petites ou moyennes² (fig. 6, n° 1-3).
- 26 *Forme 2. Vase tronconique à bord rentrant et fond plat*
Cette forme a été fabriquée dans pratiquement toutes les catégories céramiques, mais la plupart des vases de ce type sont en céramique grossière.
- 27 Il existe des variations en ce qui concerne la forme (arrondie, avec méplat, ...) et l'épaisseur de la lèvre. La moyenne du diamètre des exemplaires connus est de 29,6 cm (fig. 6, n° 4-13).
- 28 Un nombre restreint de vases présente une ou deux cannelures à la base de la lèvre. Sur l'un des exemplaires, la perforation a été faite après cuisson (réparation, transformation) et sur un autre avant (suspension).
- 29 *Forme 3a. Vase à profil bitronconique à bord évasé*
Les exemplaires recensés sont en céramique grossière (CNT, Sand). La carène ne se trouve pas toujours à la même hauteur.
- 30 Un vase à rattacher à cette forme présente des perforations multiples vers le fond (fig. 7, n° 1). Il s'agit d'une passoire dont le fond devait se terminer en pointe, comme

dans le cas de celle qui est apparue dans l'un des puits de la caserne Niel et celle de l'habitat d'Al Claus (Adam 2002 ; Fouet 1970 ; Carrozza *et al.* 2000 : 164, fig. 11, 35). Cette passoire en céramique tournée grossière ressemble à celles retrouvées dans les fours de potiers de Saint-Cizy (Manière 1978 : 33, fig. 14 c et 16).

31 *Forme 3b. Vase à profil bitronconique, avec col cylindrique court*

La carène peut être plus ou moins prononcée et se situer à une hauteur variable. La différence avec la variante 3a est l'apparition d'un col cylindrique court. Les vases reconnus de ce type ont tous été fabriqués en céramique fine grise (CTFG) (fig. 7, n^{os} 2-4).

32 *Forme 4. Vase à profil globulaire à bord rentrant et lèvre épaissie*

Les exemplaires connus sont en céramique fine : deux en CTFG et un en CTFO (fig. 7, n^{os} 5-6).

33 *Forme 5. Vases en céramique à vernis noir (campanienne)*

Tous les vases en céramique à vernis noir à pâte orange (campanienne A) ont été regroupés sous cette forme. Sur la plupart des vases, le vernis est résiduel ou absent. C'est le seul cas où le NMI calculé à partir des fonds est supérieur à celui obtenu à partir des bords. Il s'agit de vases de petites dimensions, des bols hémisphériques pour la plupart (fig. 7, n^{os} 8-10 et fig. 12, n^{os} 10-14).

34 **Vases fermés**

Forme 6. Vases à profil tronconique haut

Tous les exemplaires connus ont été fabriqués en céramique tournée, fine, grise (CTFG). Un des vases a un diamètre de 25 cm, les diamètres des deux autres mesurent environ 10 cm (fig. 7, n^{os} 11-13).

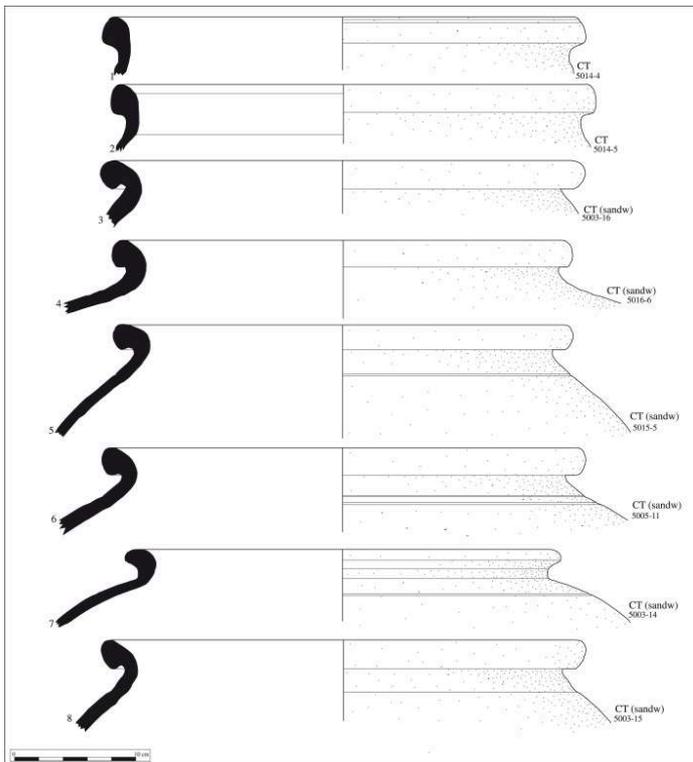
35 *Forme 7a. Vases à profil globulaire à bord évasé et fond plat*

Ce groupe de vases est le plus représenté : 100 exemplaires. La plupart d'entre eux ont été fabriqués en céramique grossière (CNT, CT, Sand), mais il en existe également en céramique fine (6 en CTFR, 1 en CTFO, 8 en CTFG). Le diamètre oscille entre 10 et 29 cm. Une partie de ces vases est décorée. Souvent, ils combinent la surface de la panse peignée avec une rangée de motifs incisés (ondes, petits traits) ou imprimés (d'ongle, doigt...) se trouvant à la base du bord. Dans d'autres cas, ils présentent plusieurs lignes horizontales soulignant l'inflexion bord / panse (fig. 8).

36 *Forme 7 b. Grands vases à provisions à bords évasés, repliés vers l'extérieur, profil globulaire et fond plat*

Les seules différences avec la variante précédente sont les dimensions du diamètre (> 30 cm) et l'épaisseur des parois (> 1 cm). Les 15 exemplaires identifiés provenant du remplissage des fossés 1 et 2 ont été fabriqués en céramique tournée grossière (CT) ou en céramique à pâte « sandwich » (fig. 9).

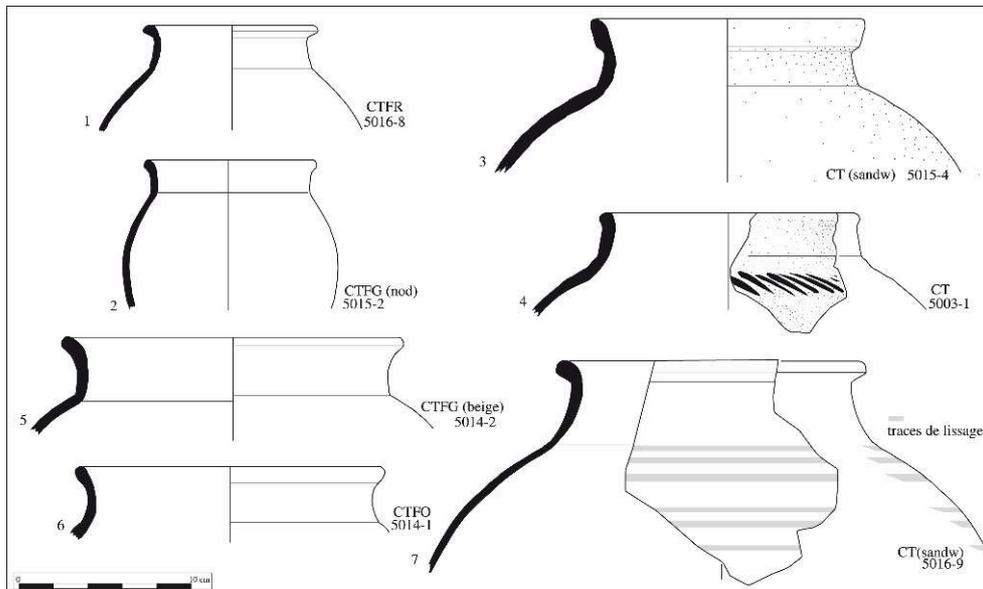
9 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 1



L. Loiselier, INRAP

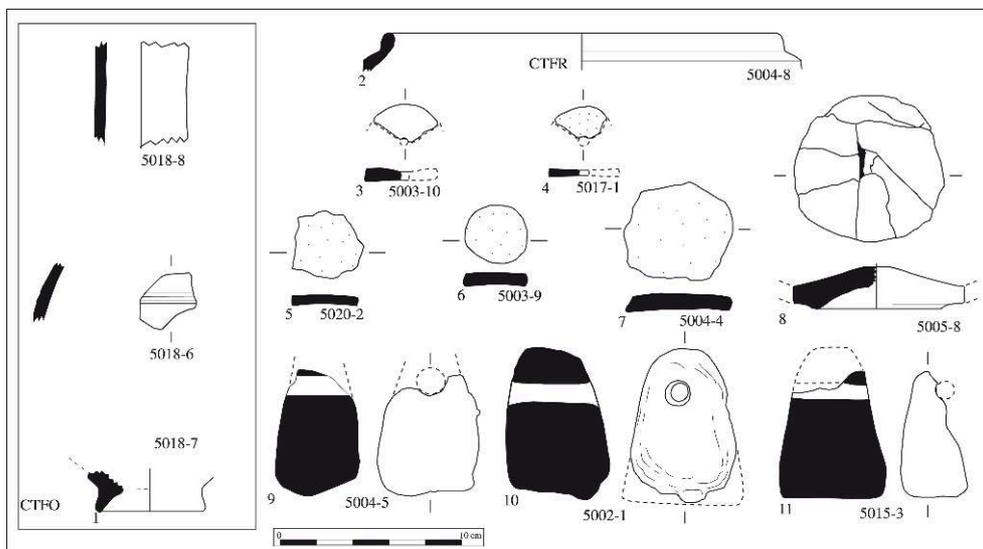
- 37 Aucun profil archéologiquement complet n'a pu être reconstitué. Les diamètres des bords varient entre 36 et 40 cm. Le seul décor observé est constitué de cannelures horizontales (1 ou 2) situées à la base du bord / début de la panse. Un fragment de panse d'un de ces vases présente une perforation réalisée avant cuisson, dont nous ignorons la localisation exacte sur le vase.
- 38 *Forme 7c. Vase à profil globulaire avec col cylindrique court et bord évasé*
L'apparition sur ces vases d'un col court cylindrique est la seule différence avec les variantes a et b de la forme 7 (fig. 10). Dix exemplaires de la forme 7c ont été fabriqués en céramique grossière, cinq autres en céramique fine. Un des vases est décoré de lignes horizontales faites au brunissoir (fig. 10, n° 7). Certaines productions céramiques des fours de potiers de St. Cizy présentent le même profil et le même type de finition (Manière 1978, fig. 11, n^{os} 1-3).

10 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 1



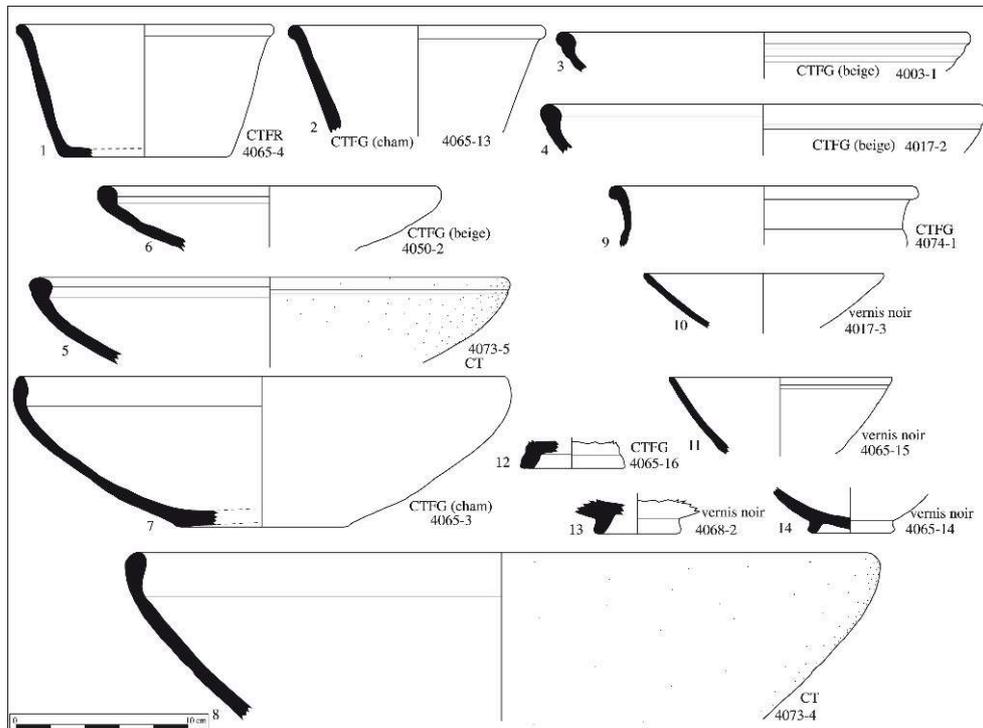
L. Loiselier, INRAP

11 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases et objets provenant du fossé 1



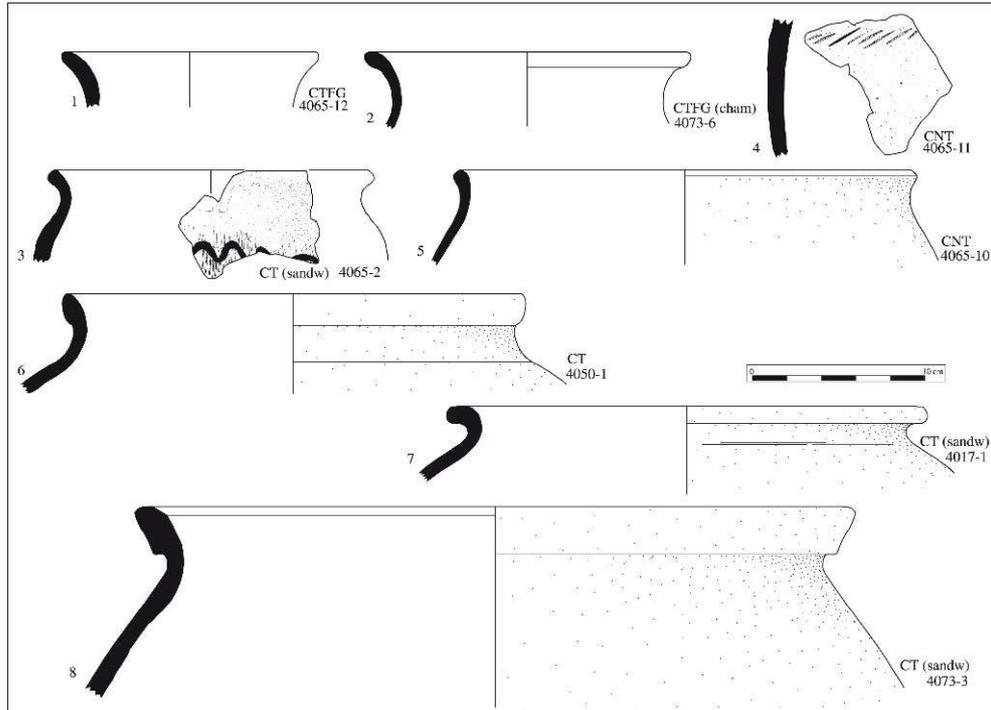
L. Loiselier, INRAP

12 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 2



L. Loiselier, INRAP

13 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant du fossé 2



L. Loiselier, INRAP

39 *Forme 8. Cruche*

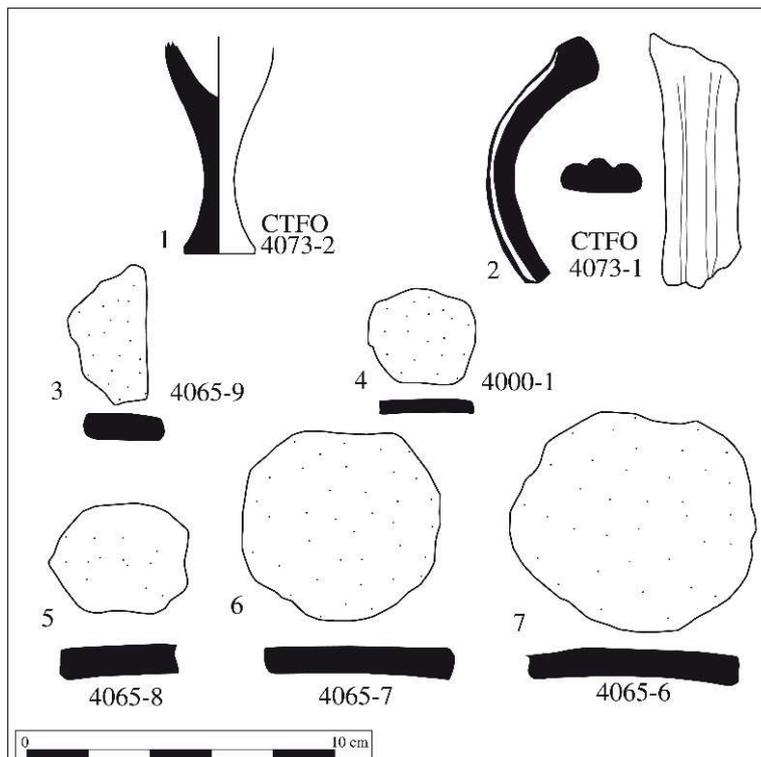
Un seul vase de cette forme, fabriqué en CTFO, a été retrouvé sur le site. Il s'agit d'une

cruche dont le bord est inconnu et dont le col, cylindrique, mesure 5 cm de diamètre. La panse porte deux lignes incisées. Un fragment d'attache témoigne de l'existence d'une anse. Le fond est annulaire (fig. 11, n° 1). Aucune trace d'engobe n'a été décelée.

40 Vases à forme peu courante

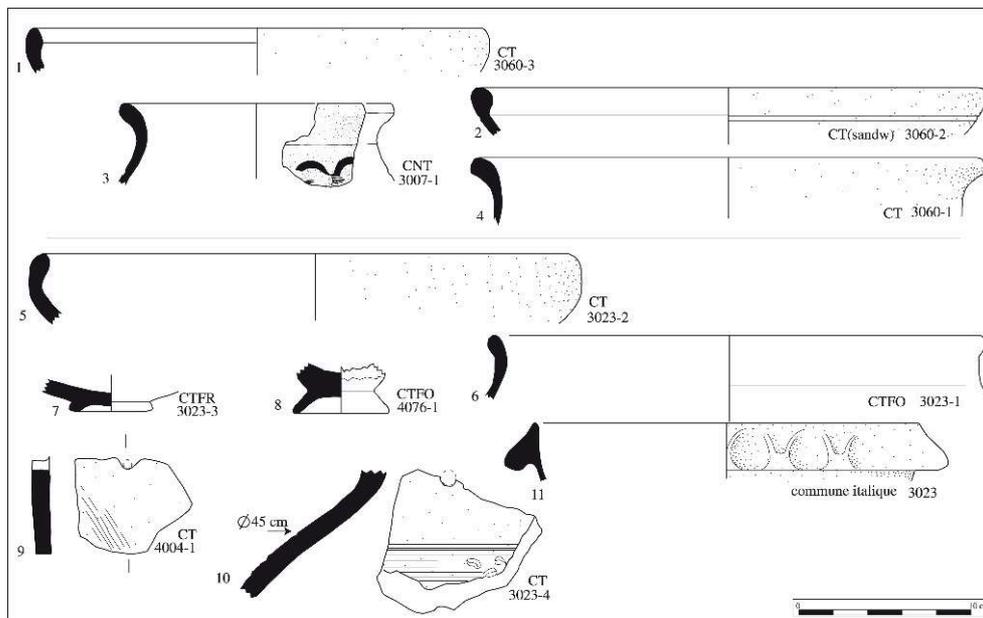
- 41 Le fragment d'un couvercle à lèvre large et cannelée en céramique tournée grossière, d'un diamètre de 21 cm, provient du fossé 6 (fig. 16, n° 5). Un autre fragment en céramique tournée, avec des restes d'engobe brunâtre, pourrait être apparenté à cette même forme. D'un diamètre de 19 cm, le fragment de lèvre est large de 2,5 cm. Un couvercle de ce type, en céramique grise tournée, d'un diamètre de 35 cm, a été exhumé sur le site de la rue Saint Roch à Toulouse. Il était associé à une jatte à bord rentrant et à un fragment de vase globulaire à motif ondé et panse peignée (Fouet 1964 : 11 et 14, fig. 5, 1). Ce type de couvercle a également été reconnu sur le site de la Lagaste (Aude) prenant le nom de forme Rancoule 27c (Rancoule 1970 : 56, fig. 19), et récemment sur le site de Raspide 1 (Sireix *et al.* 2002, fig. 79, 1).
- 42 Nous ne connaissons aucun autre exemple de vase à bord droit suivi d'un épaulement en CTFR (fig. 11, n° 2).
- 43 La moitié inférieure d'un balsamaire à fond massif en céramique tournée fine oxydante (dia. : 2,3 cm) a été exhumée dans le fossé 2 (fig. 14, n° 1). Il appartient au type Unguent B6, caractérisé par un corps étroit et un pied mouluré plein et dont la fourchette chronologique se situe entre 200/1 av. n. e. (Py 1993 : 581-584).

14 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Fragments céramiques et jetons provenant du fossé 2



L. Loiselier, INRAP

15 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases provenant des fossés 4 (nos 1-4) et 5 (nos 5-11)



L. Loiselier, INRAP

3.1.4. Les comparaisons pour l'ensemble de céramiques

- 44 L'ensemble céramique de Ganellou se caractérise par la prédominance des formes utilitaires de cuisine et de stockage par rapport aux vases à usage individuel, au service de table ou aux objets de prestige. Les céramiques grossières sont largement majoritaires.
- 45 La plupart des formes recensées sur le site sont présentes dans les ensembles céramiques exhumés dans les puits rituels de Toulouse qui, en revanche, comportent un répertoire beaucoup plus vaste (Fouet 1970 ; Bacrabère 1991). Des formes similaires font également partie du corpus céramique de Raspide 1, à Blagnac (Sireix *et al.* 2007).
- 46 Les deux formes majoritaires 2 et 7 (variantes a, b et c) ainsi que la forme 3 (variantes a et b) sont présentes dans tous les ensembles céramiques du Sud-Ouest depuis au moins la fin du IV^e s. av. J.-C. Au fil des décennies, les formes perdurent, mais on voit s'accroître les pourcentages des céramiques tournées et des céramiques tournées fines.
- 47 Ces formes font partie des lots provenant des habitats de La Tuilerie (Vieille-Toulouse), des Bourrets (Les Bordes-sur-Arize, Ariège), de Raspide 1 (Blagnac, Haute-Garonne) et Al Claus (Varen, Tarn-et-Garonne) (Müller 1978 ; Paulin 1996 ; Sireix *et al.* 2007 ; Carrozza *et al.* 2000). Nous les retrouvons dans les sites d'habitat des Grandes Vignes II à Sainte Florence et à Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) et de Mainxe (Charente) et dans l'ensemble céramique de la « ferme indigène » de Mortantambe (Charente-Maritime) (Sireix 1989 ; Boudet, Sireix 1983 ; Burnez, Mohen 1971 ; Toledo i Mur, Petitot 1998). Elles sont présentes également dans l'entrepôt à vocation d'échange de La Croix du Buix, à Arnac-la-Poste (Haute-Vienne) (Toledo i Mur 1998). Ces trois formes font également partie des productions de l'officine de potiers de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) (Sireix 1990) et nous la retrouvons aussi sur l'oppidum de la Lagaste (Aude) (Rancoule 1970).

- 48 Des vases globulaires décorés rappelant la forme 7a de Ganellou ont été récupérés pendant la fouille des fours de potiers d'Ancely à Toulouse (Baccrabère 1996 : 30).
- 49 Les deux formes 1 et 6, pour la plupart en céramique fine, trouvent des parallèles dans les sites cités *supra*.
- 50 Les mortiers italiques à bord ondulé sont présents aussi bien parmi les ensembles provenant du niveau d'habitat de La Tuilerie à Vieille-Toulouse, que parmi ceux des puits toulousains : Saint Roch, Empalot, Caserne Niel (Müller 1981 ; Vidal 1972 ; Baccrabère 1995 ; Fouet 1969).

3.2. Étude des amphores (l.b., b.h.)

- 51 L'ensemble du mobilier amphorique de Ganellou livre un total de 5 869 fragments (tous types d'amphores confondus). Quelques 320 kg de fragments d'amphores ont été récoltés, ce qui correspond à la masse de 12 à 16 individus seulement, pour un poids à vide de l'ordre de 20 à 25 kg. Après recollage des lèvres, le nombre d'individus recensés dans l'ensemble des fossés de l'enclos est de 89. En revanche, ce chiffre, déterminé à partir du nombre de pieds, n'est que de 44. La différence des résultats découlant des diverses méthodes employées pour obtenir une évaluation approximative du nombre minimum d'amphores consommées sur le site est importante et varie de 1 à 4. On retiendra le nombre de 89 amphores présentes, la perte de mobilier pouvant être expliquée par l'arasement du terrain et le mauvais état de conservation de la céramique.

3.2.1. Étude typologique

- 52 La difficulté à classer de manière formelle les lèvres dans la typologie conventionnelle a été conditionnée par le fort taux de fragmentation des amphores qui n'a pas permis la reconstitution d'une amphore complète.
- 53 L'ensemble des lèvres étudiées est très homogène et présente un faciès caractéristique du second âge du Fer. La méthode d'étude employée est la prise systématique de toutes les mesures des lèvres (diamètre à l'embouchure, hauteur et épaisseur, inclinaison) afin de déterminer une distinction entre les dernières amphores gréco-italiques et les Dr 1A précoces. Les résultats obtenus proviennent de l'application des conventions suggérées par J. Metzler (Maza 1998) et quelque peu complétées par l'introduction du paramètre d'inclinaison (Benquet, Piot 2000).
- 54 Le décompte par type d'amphores est présenté dans le tableau suivant :

Tabl. 3 Décompte des types d'amphores présents sur le site

	NMI	%
A-GR-ITA bd4	64	71,9
A-GR-ITA bd5	9	10,1
A-ITA Dr1A	13	14,6
A-ITA Dr1C	1	1,1
A-ITA Lb2	2	2,3
total	89	100

- 55 Au sein du matériel amphorique de Ganellou, les gréco-italiques (A-GR-ITA bd4) sont très largement majoritaires, suivies des amphores de transition (A-GR-ITA bd4) et des Dr. 1A (A-ITA Dr1A) (fig. 17-21). La faible hauteur des lèvres et leur inclinaison incitent à considérer ces amphores comme relativement anciennes, seuls cinq exemplaires ont une hauteur dépassant 38 mm. Les gréco-italiques présentent une lèvre au profil triangulaire dont la hauteur est comprise entre 15 et 33 mm pour une inclinaison variant entre 43 et 70 °. De surcroît, certains cols affectent une paroi dont l'épaisseur est assez fine (de 0,5 à 1 cm). Cela concerne en particulier deux petits bords triangulaires, peu saillants et à base oblique, appartenant selon toute vraisemblance à des conteneurs de petit module (fig. 19, n° 5). Les anses, souvent fléchies, ont une section ovale, et le plus souvent un coude arrondi (fig. 17, n° 5 ; fig. 18, n° 7) ; l'épaule est arrondi ; la morphologie des pieds est variée, il s'agit surtout de pointes se terminant en arrondi (fig. 21, n°s 5-6 ; fig. 22, n° 1 ; fig. 22, n° 17) avec un profil en bouton (fig. 22, n° 16), concave (fig. 22, n° 18), ou droit (fig. 22, n°s 19,13 et 15). Comme pour les bords, il faut remarquer la faible hauteur des pieds, toujours inférieure à 100 mm pour les exemplaires entiers.
- 56 L'existence exceptionnelle d'un exemplaire de Dr. 1C (A-ITA Dr1C) et de deux Lamboglia 2 (A-ITA Lb2) n'est toutefois pas étonnante. La fabrication de la première semble contemporaine de celle des Dr. 1A comme en témoigne la cargaison de nombreuses épaves attestant la présence de ces deux formes : épaves de La Cavalière (Liou 1975 : 593), de l'îlot Barthélémy (Liou 1985, fig. 22), de Riou 3 (Long 1988 : 165), de Ponza (Galli 1993 : 121)...
- 57 Tout comme les Dr. 1C, les Lamboglia 2 ne composent qu'une part très minoritaire de la cargaison des navires, un chargement complémentaire. Ce type de conteneurs est représenté par six fragments (deux lèvres, deux anses et deux panses) représentant deux individus (fig. 17, n° 13, fig. 19, n°s 1-3).
- 58 Leur pâte présente une consistance peu dense, à la texture est calcaire et savonneuse au toucher ; de couleur orangée et beige en surface, le dégraissant est imperceptible à l'œil

nu. Produites dans la région du Picenum à la Calabre, les amphores de type Lamboglia 2 sont très largement diffusées dans le nord de l'Italie, en particulier sur le territoire de la Cisalpine et sont principalement exportées vers les marchés orientaux à partir des ports d'Aquilée et de Brindes. Relativement rares en Gaule d'après les références bibliographiques, elles présentent une carte de diffusion qui commence petit à petit à s'étoffer surtout dans le sud-ouest et en Espagne grâce à une meilleure reconnaissance des caractéristiques typologiques de ces amphores.

3.2.2. Observations des pâtes

- 59 Trois groupes de pâtes ont été observés de façon récurrente :
- une pâte variant du rouge à l'orange, à la texture dense et dont le dégraissant, abondant et très fin, est composé de pyroxènes, sous forme de particules noires brillantes inférieures à 0,3 mm. Ce groupe peut être rattaché aux productions campaniennes « type pompéien » (Tchernia 1986 : 446) ;
 - une pâte variant de l'orange au rosé présente un aspect marbré et un dégraissant abondant et diversifié : grains de chamotte, amphibolites (...). Ce type de pâte est traditionnellement attribué à l'atelier latial de Torre Astura (Thierrin-Michael, Maza 2002). Toutefois, l'existence d'un atelier produisant des amphores semblables aux Dr.1 italiques à pâte marbrée a été attestée à Agde, en Languedoc (Gomez à paraître). Il est actuellement impossible d'en distinguer l'origine ;
 - le dernier groupe, plus rare que les précédents, se caractérise par une pâte plus épurée à tendance calcaire et de couleur rosée à beige clair. Le dégraissant n'est pas perceptible à l'œil nu.
- 60 Plusieurs autres groupes de pâtes ont été observés, et se caractérisent par des dégraissants variés, d'origine volcanique généralement, mais aussi composés de grains de chamotte et de particules de mica. Les teintes évoluent entre le beige et le rouge. L'acidité du terrain n'a pas permis la conservation de l'engobe recouvrant les parois externes des amphores, de même aucune trace d'enduit résineux interne n'a été observée.

3.2.3. Les estampilles

- 61 **Ancre**
Un timbre figurant une ancre est inscrit dans un cartouche carré de 16 mm de côté (fig. 19, n° 19). Il apparaît sur une lèvre d'une amphore de type Dr 1A ancienne. La pâte, de couleur rose orange pâle légèrement brune en surface, présente un dégraissant fin. Le bord n'étant pas complet, il n'est pas possible de dire s'il avait reçu deux marques et si elles se situaient au-dessus de l'attache supérieure des anses comme cela a été souvent observé sur d'autres exemplaires. La découverte de ce même timbre est attestée sur de nombreux sites terrestres principalement concentrés sur les grandes voies de circulation dans la moitié ouest de la Gaule (Benquet 2007 : 441, fig. 5).
- 62 **Cercles**
Les cercles en dépression simple (4 ex.) ou double (1 ex.) apparaissent à la base de l'anse (fig. 22, n°s 8-12). Des marques semblables sont connues sur le site de la Croix-du-Buis à Arnac-la-Poste, en Haute-Vienne (Toledo i Mur, Vigneron 1998 : 95).

3.2.4. Réemploi

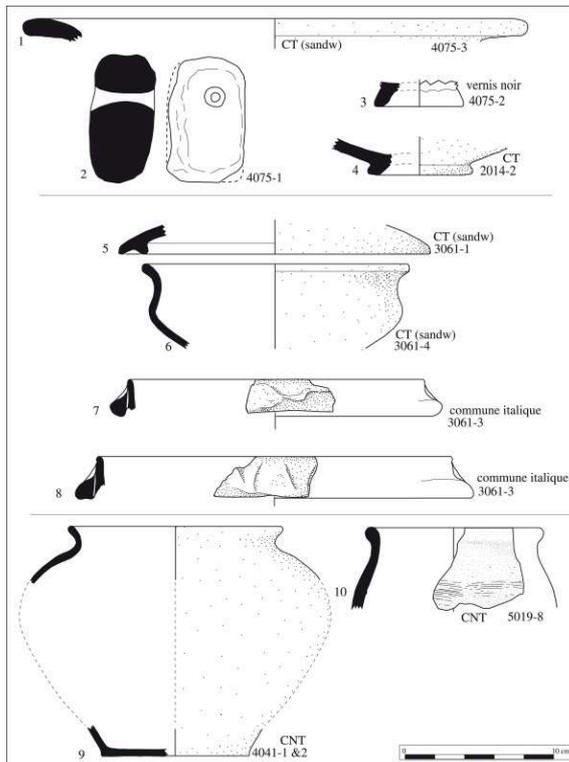
- 63 La couche inférieure de remplissage du puits 3038 a livré la partie inférieure d'une amphore de transition (fig. 22, n° 1). Deux perforations, dont le diamètre sub-circulaire oscille entre 3,5 et 4 cm, ont été pratiquées sur la partie supérieure de la panse. Elles sont placées de façon diamétralement opposée et s'apparentent à des trous de suspension. Le haut de l'amphore a volontairement été découpé à des fins de commodité, l'objectif étant d'élargir l'embouchure du récipient afin de faciliter le puisage d'un liquide. De plus, trois traces brunâtres et verticales sont visibles entre les deux perforations. Larges d'environ 1 cm, elles évoquent la présence de cordes (?). Compte tenu du contexte de l'objet, l'hypothèse d'une amphore réemployée pour puiser l'eau est assez séduisante. Les deux trous servent à faire passer la corde. Les traces brunes n'appellent pas quant à elles de commentaire définitif (réparation avec cordage ?). Il faut signaler, à Vieille-Toulouse, le cas comparable d'une amphore présentant, sur une panse découpée, deux perforations symétriques (Fouet 1960 : 228).
- 64 Par ailleurs, six cubes taillés dans des parois d'amphores italiennes ont été découverts. Leurs dimensions oscillent entre 2,6 x 1,5 x 1,3 cm et 1,5 x 1,2 x 1,2 cm (fig. 22, n°s 2-7). Ces objets pourraient être interprétés comme des jetons liés à des jeux de plateau (type *latroncule*).
- 65 Le faible pourcentage d'amphores Dr. 1A (13,5 %) et l'absence de forme type Dr 1B laissent penser à une occupation maximum du site durant la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. Toutefois, la présence contiguë de Dr. 1C et de Lamboglia 2 permet de supposer un abandon définitif de l'établissement au tout début du I^{er} s. av. J.-C.
- 66 La présence d'amphores italiennes vinaïres sur les sites de la fin de l'âge du Fer dans la région toulousaine est récurrente. Si les puits et fosses de Vieille-Toulouse et de la caserne Niel de Toulouse montrent un caractère « cultuel » des dépôts amphoriques, les trouvailles de Ganellou sont, quant à elles, à rapprocher de celles du site de Raspide 2 implanté à peu de distance (Sireix *et al.* 2007). Ces conteneurs, une fois vidés, sont cassés afin de réduire leur volume de stockage puis jetés dans les fossés. Les fragments n'ont pas été triés. L'absence de mobilier métallique et de faune ne permet pas de poser l'hypothèse d'un quelconque rituel lié à un banquet.

3.3. Les autres mobiliers

67 Les objets céramiques

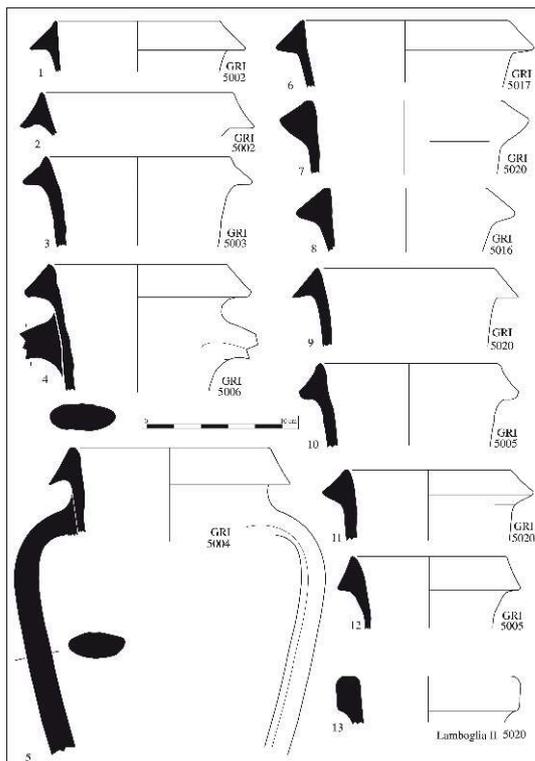
Huit pesons tronconiques en terre cuite, à section transversale quadrangulaire, mesurant environ 8,50 cm de haut, ont été récupérés sur le site. Six d'entre eux faisaient partie du remplissage du fossé 1 ainsi que deux fusaiöles circulaires de section plate et d'un diamètre d'environ 4 cm (fig. 11, n°s 3-4 et 9-11 ; fig. 16, n° 2). Les diamètres des 11 jetons découverts dans le remplissage des fossés 1 et 2 varient entre 3,3 et 8 cm. La plupart d'entre eux ont été retaillés sur des vases en céramique non tournée (5 ex.), mais également en céramique tournée (2 ex.) et feuilletée (1 ex.) (fig. 11, n°s 5-7 ; fig. 14, n°s 3-7). Notons que deux fonds de vases en céramique fine ont été également retaillés (fig. 11, n° 8).

16 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Vases céramiques provenant des fossés 3 (n^{os} 1-4), 6 (n^{os} 5-8) et structures diverses (n^{os} 9-10)



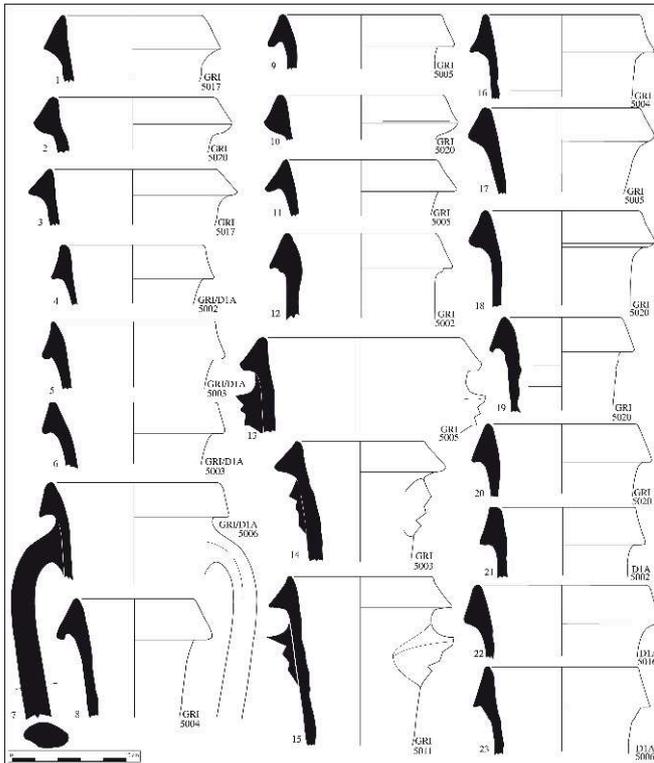
L. Loiselier, INRAP

17 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Amphores provenant du fossé 1



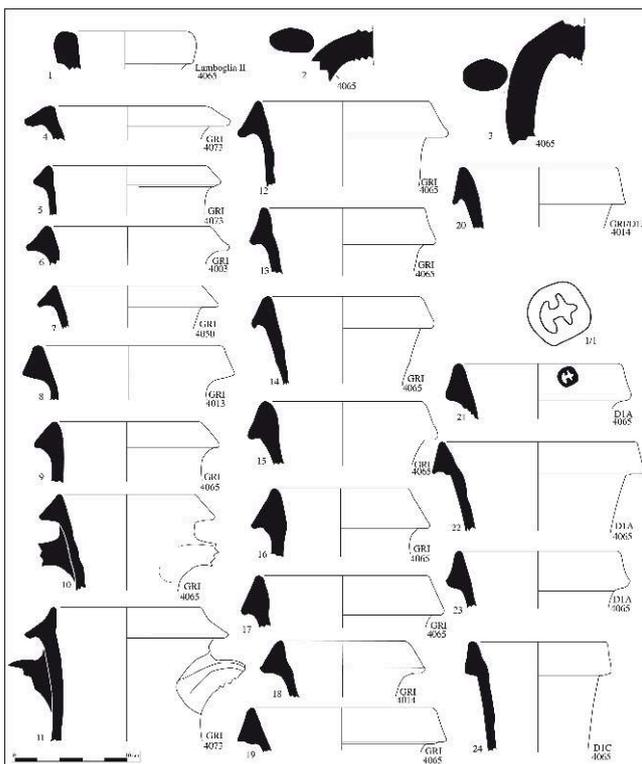
B. Houix, INRAP

18 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Amphores provenant du fossé 1



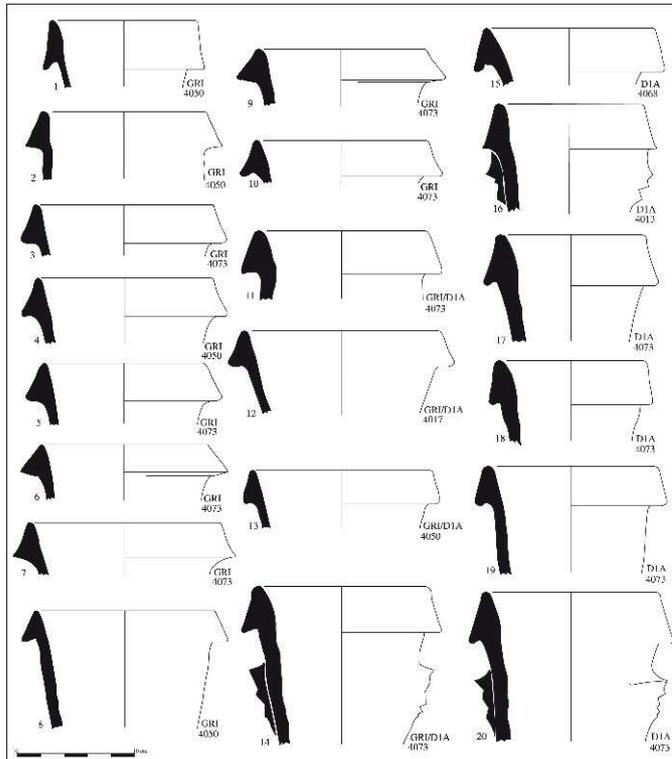
B. Houix, INRAP

19 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Amphores provenant du fossé 2



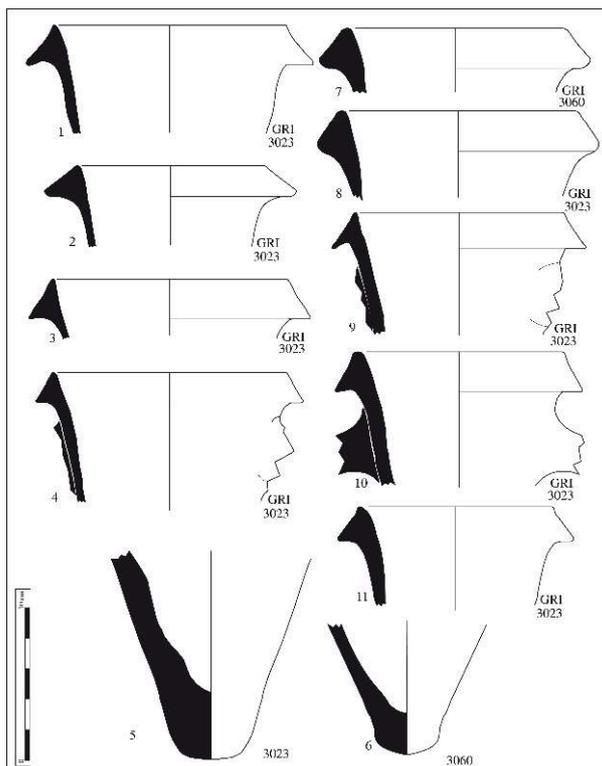
B. Houix, INRAP

20 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Amphores provenant du fossé 2



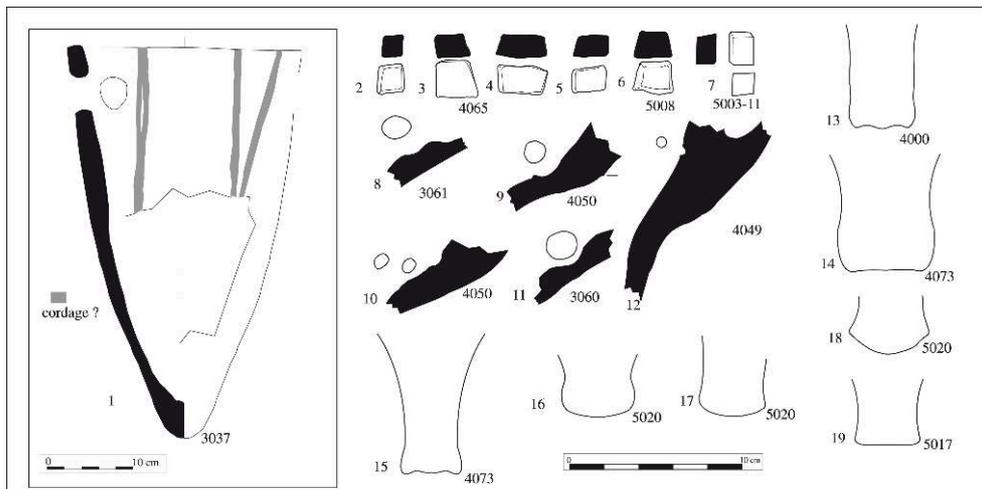
B. Houix, INRAP

21 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Amphores provenant des fossés 4 et 5



B. Houix, INRAP

22 Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne). Fragments d'amphores de provenances diverses



B. Houix, INRAP

68 Les restes d'architecture en terre

Les 522 fragments de torchis découverts sur l'habitat se distribuent de la façon suivante : 363 fragments proviennent du fossé 1, 55 du fossé 2, 25 du fossé 4, 16 du fossé 5, 11 du fossé 3 et 1 du fossé 1 (fig. 4). Le remplissage du fossé 2 a livré, en outre, 23 fragments de parois de four fortement vitrifiés, ainsi que 28 fragments de scories de fer. La proximité de ces vestiges du four, conservant l'amorce des parois, permettrait de les associer et de rattacher la structure de combustion à un artisanat de forge.

69 Les objets lithiques

Un polissoir en grès et un fragment de meule en va-et-vient en granit ont été exhumés du remplissage du fossé 1. Un autre fragment de meule du même type, en granit avec des traces de rubéfaction, faisait partie du remplissage d'un trou de poteau.

70 Les objets métalliques en fer

Le remplissage du fossé 1 a livré un fragment de soie de couteau à section trapézoïdale large de 2 cm, et un fragment de tige à section rectangulaire, longue de 9 cm. Un élément qui ressemble à un montant de pince à épiler de forme trapézoïdale et à section plate a été trouvé dans le remplissage du fossé 2. La longueur estimée est de 8,6 cm.

3.4. Étude de la faune (h.m.)

71 Le lot de faune récupéré sur le site est très modeste : 239 restes osseux et dentaires. La plupart proviennent du remplissage du fossé 1 (78 fr.) et du fossé 2 (110 fr.).

72 Si l'on considère l'ensemble des structures et des niveaux, les vestiges attribués aux Bovinés sont légèrement plus nombreux que ceux des autres taxons, sans que cela puisse se prêter à une interprétation quelconque étant donné la faiblesse de

l'échantillon (tabl. 4). Pour les Caprinés il n'a pas été possible de préciser l'éventuelle part de la Chèvre et du Mouton, les deux formes pouvant être présentes.

Tabl. 4 Les restes osseux déterminés

Bovins	<ul style="list-style-type: none"> - un fragment de M3 supérieure gauche peu usée provenant d'un sujet âgé de plus de 30 mois (fossé 1) - une molaire supérieure brisée (fossé 1) - un processus coronoïde gauche + 10 fragments dhémimandibule (fossé 1) - une portion distale + diaphyse d'humérus gauche. L'épiphyse est soudée indiquant que l'animal était âgé de plus de 20 mois (fossé 2) - un fragment de calcanéum droit (fossé 2) - portions d'hémimandibule avec P4, M1, M2, M3 appartenant à un animal âgé de plus de 31 mois (fossé 2)
Caprinés	<ul style="list-style-type: none"> - une molaire supérieure brisée en petits morceaux (fossé 1) - une première molaire supérieure droite peu usée, issue d'un individu âgé de plus de trois mois et probablement moins de 1 an (fossé 2) - une troisième molaire inférieure gauche appartenant à un sujet âgé de plus de 24 mois (fossé 2) - une troisième molaire supérieure droite, issue d'un individu âgé de plus de 24 mois (fossé 2)
Cheval	<ul style="list-style-type: none"> - une molaire supérieure gauche (fossé 2) - un talus gauche (fossé 2) - un fémur gauche dont l'épiphyse distale est soudée, indiquant que l'animal était un sujet âgé de plus de 42 mois. On remarque la présence d'une trace de sciage sur la face postérieure au dessus de l'épiphyse, ainsi que de traces de percussions sur la face antérieure de la diaphyse (puits 3038)
Homme	<ul style="list-style-type: none"> - un petit fragment pariétal non latéralisé (fossé 2)
Indet.	<ul style="list-style-type: none"> - 40 petits fragments de côte ; 3 fragments d'hémimandibule non latéralisés ; 10 portions de diaphyses ; 28 petits fragments osseux (fossé 2) - 7 fragments osseux (fossé 5)

73 Le Cheval est représenté dans le fossé 2 et c'est la seule espèce identifiée dans le puits 38.

Les traces de découpe et/ou de consommation sont rares sur les pièces examinées à l'exception du fémur de Cheval précité.

74 Par ailleurs, la faiblesse de l'échantillon ne se prête pas à l'estimation d'une éventuelle représentation anatomique préférentielle. On ne peut pas non plus préciser si le nombre relativement important de dents isolées est une conséquence d'une conservation différentielle ou bien d'un traitement anthropique.

75 Toutefois, la nature des vestiges - parmi lesquels on observe des fragments crâniens (essentiellement des dents) et d'os longs - s'apparente à des déchets culinaires, même si cela ne peut être démontré.

76 Enfin la présence d'un fragment de pariétal humain dans le fossé 2 mérite d'être soulignée sans que l'on puisse en déduire une quelconque interprétation.

4. Conclusions

77 Évolution interne du site

En l'absence de stratification et d'une distribution significative du mobilier céramique³, l'imbrication des structures faisant partie du réseau fossoyé permet d'envisager une certaine dynamique d'évolution interne, dans la fourchette chronologique établie par l'étude du mobilier céramique, notamment des amphores (125/100 av. n. e.).

- 78 L'enclos serait à l'origine de l'implantation, précédé du forage d'un puits qui n'aurait pas abouti. L'extrémité nord du fossé Us 4015, reliant l'angle nord-ouest de l'enclos au fossé 3, est légèrement recoupée par ce dernier. L'aménagement de la limite nord de l'établissement rural est donc postérieur à l'enclos lui-même.
- 79 Le puits Us 3038, utilisé pendant la première phase de fonctionnement de l'enclos, sera remblayé par la suite et le parcours du fossé 6 le chevauchera sur sa moitié nord.
- 80 Les fossés 3 et 6 /13 ont été aménagés dans un deuxième temps, voire aussitôt après. Ils semblent répondre à un besoin de compartimentation de l'espace et, probablement, à une organisation de la circulation des habitants et du bétail.
- 81 L'entrée en chicane donne accès à un long couloir, longeant le fossé nord de l'enclos qui conduit vers son angle nord-est, là où le fossé 13 limite cet espace au sud. L'interruption de ce fossé ouvre un passage vers le sud, tout près de l'entrée latérale de l'enclos, située juste après l'intersection des fossés 4 et 6.
- 82 Il est possible que la zone délimitée par les fossés 3 et 13, à l'extérieur de l'angle nord-ouest de l'enclos, ait servi de zone de parcage des troupeaux.

83 **Hypothèse sur la vocation première de l'établissement**

L'ensemble fossoyé de l'établissement rural du deuxième âge du Fer de Ganellou s'organise autour de l'enclos trapézoïdal, d'une surface de 7 000 m². Le plan montre des aspects originaux comme la disposition et l'écart régulier des fossés symétriques à celui qui se trouve au nord de l'enclos. L'espace est compartimenté en de longs couloirs (50 et 170 m) relativement larges (6 m). Les interruptions des fossés ouvrent des passages qui semblent correspondre à un parcours raisonné. Le long corridor, délimité au nord par le fossé 3, peut être identifié comme un couloir de service menant vers une zone de parcage située du côté est. Cette zone de parcage, large de 6 m, est délimitée par les fossés 3 et 13 ; elle pourrait avoir servi à abriter le troupeau (la nuit) et à le diriger (le matin) soit vers les pacages situés au nord de l'enclos soit vers ceux du côté sud. La bande de 50 m de long sur 6 m de large située à l'intérieur de l'enceinte, délimitée par les fossés 6 et 5, pourrait aussi avoir servi de corral. Il est donc fort possible que la vocation principale du site de Ganellou ait été l'activité pastorale. Le lot de faune exhumé est trop exigu pour pouvoir en tirer des conclusions quant à une éventuelle spécialisation du cheptel.

84 **La compartimentation de l'espace interne. Les activités productives complémentaires.**

Du fait du décapage partiel, dont l'objectif était d'obtenir le plan du réseau fossoyé, nous ignorons presque tout de la compartimentation de l'espace à l'intérieur de l'enceinte ainsi que de la nature et de la distribution des constructions. En l'absence de plans d'éventuels greniers et de restes carpologiques certifiant la pratique de l'agriculture, seuls trois fragments de meules récupérés sur le site témoignent de la transformation des produits agricoles. Parmi les autres activités domestiques recensées, le tissage est représenté par des fusaïoles et des pesons.

- 85 Un atelier de forge se situait à proximité du fossé ouest. Il est matérialisé par un four conservant l'amorce de la voûte et des déchets métallurgiques récupérés dans ce même fossé.
- 86 La découverte d'un fragment d'os pariétal humain au fond du fossé ouest et la récupération d'un fragment de balsamaire⁴ pendant le décapage mécanique restent anecdotiques et ne modifient pas le caractère d'habitat du site.

87 Les céramiques

Le remplissage des fossés de l'enclos - notamment l'angle sud-ouest - a livré un important corpus céramique ; les principales caractéristiques des 212 vases à profil archéologiquement complet ont été synthétisées dans un tableau (fig. 5).

88 Les céramiques grossières sont majoritaires et leurs profils classiques. Elles ont du être fabriquées sur place ou dans des ateliers situés à proximité du site. Certains vases ressemblent à la description des productions des fours de potiers gaulois de Saint-Cizy en Haute-Garonne (Manière 1978).

89 Parmi les céramiques fines, on remarque un ensemble de vases à pâte homogène grise ou beige, présentant parfois des inclusions de chamotte ou des nodules calcaires. Les vases fabriqués dans ce type de céramique ont des profils variés et, dans certains cas, originaux. Ces productions semblent issues d'ateliers spécialisés dont, à ce jour, nous ignorons la localisation.

90 Les 89 amphores de Ganellou confirment l'importance du commerce de vin italique dans la région toulousaine pendant le dernier quart du II^e s. av. J.-C., que l'on connaissait déjà à partir des amphores exhumées dans les puits rituels de Toulouse.

91 Le statut du site

Ganellou fait partie d'une série de sites aux dimensions variables et aux vocations diverses, exploitant de façon organisée leur environnement (fig. 1). En effet, la répartition des vestiges du deuxième âge du Fer identifiés lors des différentes opérations menées sur l'emprise de la ZAC Aéroconstellation situe Raspide 1 au centre d'un cercle d'environ 1 km de rayon autour du quel s'articulent trois établissements ayant livré des amphores du type gréco-italique et /ou Dressel 1A ou en céramiques gauloises : Bordebasse (enclos de pacage), Ganellou et Ferrié (Pons 2005 ; Chuniaud 2005 ; Marsac 2005 ; Sireix 2005).

92 Les sites de Raspide 1 et de Ganellou, contemporains et éloignés l'un de l'autre d'à peine 1 km, ont forcément entretenu des liens socio-économiques. Comme cela a déjà été dit, l'hypothèse d'une dépendance entre les deux sites pourrait être retenue et Raspide 1, du fait de son étendue et de son organisation interne, constituerait l'établissement principal (Sireix *et al.* 2007).

BIBLIOGRAPHIE

Adam 2002 : ADAM (A.M.) – Les passoires dans le monde celtique : formes, origine, usage. In : *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule. Actes du XXV^e colloque de l'AFEAF Charleville-Mézières 2001*. Archéologie Champenoise, mémoire n° 16, 2002, p. 143-156.

Baccrabère 1991a : BACCABÈRE (G.) – Des puits et des fosses funéraires à Toulouse du I^{er} siècle avant notre ère au IV^e siècle après J.-C. *Mémoires de la société archéologique du Midi de la France*, t. 51, 1991, p. 25-33

Baccrabère 1991b : BACCABÈRE (G.) – *Les anciennes fouilles de l'archéologue Léon Joulin à la Caserne Niel, à Toulouse*. Mémoires de la société archéologique du Midi de la France, t. LII, 1992, p. 9-60.

- Baccrabère 1995 : BACCRAËRE (G.) – Les puits funéraires toulousains du quartier d'Empalot au II^e et I^{er} s. avant J.-C. *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LV, 1995, p. 11-42.
- Baccrabère 1996 : BACCRAËRE (G.) – Les fours de potiers du I^{er} siècle av. J.-C. à Ancely (commune de Toulouse). *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LVI, 1996, p. 11-30.
- Bats 1993 : BATS (M.) – Céramique commune italique. In : PY (M.) dir.- DICOCER *Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale*. Lattara 6, ARALO, 1993, p. 357-362.
- Benquet 2007 : BENQUET (L.) – Les importations de vin italique dans le Toulousain au cours du II^e s. a.C.. In : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF* (Toulouse, 20-23 mai 2004), suppl. 14-1 Aquitania, 2007, p. 435-448.
- Benquet, Piot 2000 : BENQUET (L.), PIOT (C.) – Les amphores de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde), dans *Actes du congrès de la SFEAG Libourne*, p. 155-166.
- Bouquet, Sireix 1983 : BOUQUET (R.), SIREIX (M.) – La céramique gauloise de Lacoste recueillie en surface à Mouliets-et-Villemartin (Gironde). *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. 22, 1983, p. 243-256
- Burnez, Mohen 1971 : BURNEZ (Cl.), MOHEN (J.-P.) – Le site gaulois de la Crois-des-Sables à Mainxe (Charente). Étude archéologique. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 68, 1971, fasc. 1, p. 463-468
- Colonge et al. 2002 : COLONGE (D.), DELFOUR (G.), FONDEVILLE (O.), JARRY (M.), ARNOUX (T.) (coll.), BERTHET (A.-L.) (coll.) – *Raspide 2 - ZAC aéroconstellation (Blagnac, 31)*. Rapport Final d'Opération, INRAP GSO, SRA Midi-Pyrénées, Toulouse 2002, 83 p., 33 fig.
- Carozza et al. 2000 : CAROZZA (L.), CAROZZA (J.-M.), BURENS (A.), IZAC (L.), LAURENS (J.-J.) – L'habitat du second âge du Fer du méandre du Claus à Varen (Tarn-et-Garonne). Premiers résultats. In : DEDET (B.) et al. éd. *Aspect de l'âge du Fer dans le sud du Massif Central. Actes du XXI^e Colloque International de l'AFEAF ConquesMontrozier 1997*, Lattes, 2000, p. 155-168
- Chuniaud 2005 : CHUNIAUD (K.) – *Cornebarrieu. ZAC Aéroconstellation : Bordeneuve (sauvetage programmé)*. DRAC-SRA Midi-Pyrénées : Bilan Scientifique 2001, 2005, p. 66-67.
- Fouet 1960 : FOUET (G.), MOUNIE (R.) – Vieille-Toulouse : puits funéraire IV, *Pallas*, 9, p. 219-224.
- Fouet 1964 : FOUET (G.) – Un nouveau puits funéraire gaulois rue Saint-Roch à Toulouse. *Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. XXX, 1964, p. 9-50.
- Fouet 1969 : FOUET (G.) – Les nouvelles fouilles de la Caserne Niel à Toulouse. *RANarb*, 2, 1969, pp. 65-94.
- Fouet 1970 : FOUET (G.) – Vases gaulois de la région toulousaine. *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 11-33
- Fouet, Mounié 1960 : FOUET (G.), MOUNIÉ (R.) – Puits funéraire n° IV. *Pallas*, IX, 1960, p. 219-244.
- Galli 1993 : GALLI (G.) – Ponna : il relitto della « secca dei mattoni ». *Archeologia subacquea, studi, ricerche e documenti*, I, p. 117-129.
- Gomez à paraître : GOMEZ (E.) – L'atelier d'amphores républicain à Agde, dans *Itinéraires des vins romains en Gaule, actes du colloque tenu à Lattes en 2007*.
- Liou 1975 : LIOU (B.) – Informations archéologiques, direction des recherches archéologiques sous-marines. *Gallia*, 40, 2, p. 547-576.
- Liou, Pomey 1985 : LIOU (B.) et POMEY (P.) – Informations archéologiques, direction des recherches archéologiques sous-marines. *Gallia*, 33, 2, p. 571-605.

- Long, Ximenès 1988 : LONG (L.) et XIMÉNÈS (S.) – L'épave de Riou 3 à Marseille : un chargement d'amphores Dressel 1 estampillées en grec et de céramique A tardive. *CAS*, VII, p. 159-183.
- Manière 1978 : MANIÈRE (G.) – Les fours de potiers gaulois de Saint-Cizy et leur production aux Aquae Siccae, Cazères (Haute-Garonne). *Gallia*, t.-36, fasc. 1, 1978, p. 21-37.
- Marsac 2001 : MARSAC (Ph.) – *Le site de Ganellou, Blagnac, Haute Garonne*. DFS d'Evaluation Archéologique. Dactylographié. Toulouse, Juin 2001, 21 p.
- Marsac 2005 : MARSAC (Ph.) – *Blagnac. ZAC Aéroconstellation : Ferrié et Ganellou*. DRAC-SRA Midi-Pyrénées : Bilan Scientifique 2001. 2005. p. 60.
- Maza 1998 : MAZA (G.) – Recherche méthodologique sur les amphores et Dressel 1 découvertes à Lyon (II^e-I^{er} s. av. J.-C.). In : *Actes du colloque de la SFECAG (Istres 21-24 mai)*, p. 11-29.
- Müller 1978 : MÜLLER (A.) – Un aspect de la vie économique toulousaine pendant les périodes césarienne et augustéenne : les importations de campanienne. *Archéologie en Languedoc* 1978, t. 1, p. 127-139.
- Müller 1981 : MÜLLER (A.) – Vieille-Toulouse : le fond d'habitat IV à la Tuilerie. In : *Les structures d'habitat de l'Âge du Fer en Europe tempérée*, Paris, 1981, p. 129-139.
- Paulin 1996 : PAULIN (J.) – *Les Bordes -sur-Arize*. Les Bourrets, Bilan Scientifique Midi-Pyrénées 1995, DRAC-SRA, Toulouse 1996, p. 35
- Pons 2005 : PONS (F.) – *Blagnac et Cornebarrieu. ZAC Aéroconstellation*. DRAC-SRA Midi-Pyrénées : Bilan Scientifique 2001. 2005, p. 56-58.
- Py 1990 : PY (M.) – *La céramique de l'îlot 4 nord*. Lattara 3, ARALO, 1990.
- Py (dir.) 1993 : PY (M.) dir – *Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale (DICO CER)*. Lattara 6, ARALO, 1993.
- Rancoule 1970 : RANCOULE (G.) – Ateliers de potiers et céramique indigène au I^{er} siècle avant J.-C. *RANarb*, t. III, 1970, p. 33-70
- Sireix 1989 : SIREIX (Ch.) – Le site protohistorique des Grands-Vignes II à Sainte-Florence (Gironde). *Aquitania*, t. VII, 1989, p. 5-24.
- Sireix 1990 : SIREIX (Ch.) – Officine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde). *Aquitania*, t. VIII, 1990, p. 45-97
- Sireix 2005 : SIREIX (Ch.) – *Blagnac. ZAC Aéroconstellation : Raspide 1*. DRAC-SRA Midi-Pyrénées : Bilan Scientifique 2001. 2005. p. 62-63.
- Sireix *et al.* 2002 : SIREIX (Ch.) avec les contributions de BENQUET (L.), BERTHET (A.-L.), CAVALIN (F.), DELFOUR (G.), MARTIN (H.), POIRIER (P.), PRADAT (B.) et TIXIER (C.) – *Raspide 1 (Blagnac, Haute-Garonne). Un exemple de ferme indigène de la fin du second âge du Fer en Toulousain*. Document Final de Synthèse de Fouille Préventive. Inédit. 2002, 148 p.
- Sireix *et al.* 2007 : SIREIX (Ch.), BENQUET (L.), BERTHET (A.-L.), CONVERTINI (F.), GÉ (Th.), MARTIN (H.), POIRIER (Ph.), PRADAT (B.), TIXIER (C.) – *Raspide 1 (Blagnac, Haute-Garonne) et les Vergnasses (Gours, Gironde) : deux exemples de fermes gauloises dans le Sud-Ouest de la France, Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004, supplément n° 14 /1 à Aquitania, Bordeaux 2007, p. 293-343*
- Tchernia 1986 : TCHERNIA (A.) – *Le vin de l'Italie romaine, essai d'histoire économique d'après les amphores*. BEFAR 261, Paris 1986.

Thierrin-Michael, Maza 2002 : THIERRIN-MICHAEL (G.), MAZA (G.) – Amphores gréco-italiques et Dressel 1 : signification des pâtes marbrées. In : *Actes du colloque de la SFECAG* (Bayeux 09-12 mai).

Toledo i Mur 1998 : TOLEDO i MUR (A.) – La Croix-du-Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). Un entrepôt du I^{er} siècle avant notre ère. *Aquitania*, XV, 1997-1998, p. 109-140.

Toledo i Mur, Petitot 1998 : TOLEDO i MUR (A.), PETITOT (H.) – Un exemple d'occupation dans la plaine charentaise (fin de l'âge du Fer et Moyen Âge). Le site de Mortantambe à Cabariot. In : LAPORTE (L.) coord.- *L'estuaire de la Charente de la Protohistoire au Moyen Âge. La Challonnaise et Mortantambe (Charente-Maritime)*. Documents d'Archéologie Française, 72, 1998, p. 84-125.

Toledo i Mur, Vigneron 1998 : TOLEDO i MUR (A.), VIGNERON (M.) – Étude des amphores de La Croix-du-Buis, un entrepôt du I^{er} siècle avant notre ère en Limousin. In : *El vi a l'antiquitat. Economia, produccio i comerç al Mediterrani Occidental. Actes del II Colloqui Internacional d'Arqueologia Romana*. Badalona 1998, p. 93-102.

Toledo i Mur et al. 2002 : TOLEDO i MUR (A.), HOUIX (B.), LOISELIER (L.), ARNOUX (Th.), DESTRADE (L.), JARRY (M.), MARLIÈRE (P.) – *Ganellou. Un habitat rural de plaine de la fin de l'âge du Fer*. Document Final de Synthèse. Inédit. Toulouse, 2002, 77 p.

Vidal 1972 : VIDAL (M.) – Nécropole toulousaine de St. Roch : le puits funéraire n° 10. *Pallas*, t. VIII, fasc. 4, 1972, p. 131-159.

NOTES

1. L'équipe AFAN/INRAP était composée de Kr. Chuniaud, Ph. Coujou, D. Delpeyrou, L. Destrade, S. Lacombe, A. Lagarrigue, B. Houix, J.-L. Laval, P. Marlière, M.-L. Merleau, M. Repelin, I. Souquet-Leroy et A. Toledo i Mur.
2. Étant donné l'importante fragmentation du mobilier céramique, la notion de vase petit, moyen ou grand a été établie à partir des dimensions du diamètre. Vase petit : dia. : dia < 15 cm ; vase moyen : dia =15-30 cm ; grand vase : dia > 30 cm.
3. En effet, 87 % des fragments d'amphores et 93 % des fragments des vases céramiques sont issus de l'angle sud-ouest de l'enclos (fossés 1 et 2). La quantité de mobilier fournie par les autres fossés ou les puits est minime, ne comportant aucun élément de distorsion en ce qui la concerne une fourchette chronologique avancée (tabl. 2).
4. Les balsamiques se retrouvent majoritairement dans des contextes funéraires, mais un petit nombre a été récupéré dans des habitats (Py 1993 : 581-584).

RÉSUMÉS

Le décapage partiel du site de Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne) a mis au jour un ensemble fossoyé qui s'organise autour d'un enclos trapézoïdal. Le fossé nord de celui-ci est doublé par deux autres fossés. La distribution de ces structures en creux pourrait être associée à une éventuelle vocation pastorale du site. Le remplissage des fossés, notamment ceux formant l'angle sud-ouest de l'enclos, a livré un corpus céramique de 212 profils archéologiquement complets ou presque. Au sein de la série des vases se distinguent des productions en céramique tournée fine

grise ou beige à profils diversifiés et originaux. Le nombre d'amphores recensées est de 89 (NMI), parmi lesquelles le type gréco-italique est largement majoritaire. L'établissement rural est occupé durant le dernier quart du II^e s. av. J.-C.

The partial excavation of the Ganellou (Blagnac, Haute-Garonne) site has revealed a serie of ditches, organized around a trapezoidal enclosed structure. The ditch to the north of this structure is doubled with two other ditches. The distribution of the ditches can be related to the agro-pastoral function of the site. The filling of the ditches, especially those in the south-west angle, contained a ceramic corpus of 212 complete or nearly complete profiles. In this group we can notice the presence of grey or beige turned ceramics, with diverse and original profiles. 89 amphoras were discovered, with a majority of the greco-italian type. This rural settlement is occupied during the last quarter of the second century B.C.

INDEX

Index chronologique : second âge du Fer

Index géographique : Blagnac, Haute-Garonne

Keywords : rural settlement, second Iron age, pastoral vocation, greco-italic, Dressel 1, ceramic, well, oven

Mots-clés : établissement rural, deuxième âge du Fer, vocation pastorale, gréco-italique, Dressel 1, céramiques, puits, four

AUTEURS

ASSUMPCIÓ TOLEDO I MUR

INRAP Méditerranée, Centre archéologique de Perpignan, 4 bis avenue Marcelin Albert, 66000

Perpignan et UMR 6042 GEOLAB, Clermont-Ferrand

assumpcio.toledo-i-mur@inrap.fr